BRUXELLES
22e FOIRE INTERNATIONALE
du 17 au 28 Avril 1948
Carte de légitimation pour attribution de devises
CHAMBRE DE COMMERCE BELGE
82, rue Saint-Lazare, PARIS (9e). TRI. 02-14
et OFFICE DES CHEMINS DE FER BELGES
14, rue du 4-Septembre, PARIS

Paris-presse

5e Année. - N° 1.031 DIMANCHE 11 ET LUNDI 12 AVRIL 1948 5 FRANCS Saint-Léon, pape.

ACHETEZ DIMANCHE
La Seine
LE REFLET DE LA VIE PARISIENNE
LES DERNIERES INFORMATIONS
4 PAGES
2 EDITIONS
Dans la première : Partants et pronostics du lundi à Vincennes.
Dans la seconde : Courses complètes. TOUS LES SPORTS par la meilleure équipe des spécialistes. Belinos et photos des matches du jour.

7e ÉDITION

A BOGOTA, OU SIEGE LA CONFERENCE PANAMERICAINE

100 TUES
200 blessés :

Une foule ivre déclenche une révolution, incendie les monuments publics, pend un sénateur et poignarde un ministre...

BOGOTA, 10 avril (A.F.P.-A.P.).

AU moment même où la conférence panaméricaine se tient à Bogota, capitale de la Colombie, une révolution a éclaté dans le pays. D'après les dernières nouvelles, elle semble avoir échoué au cours de la nuit, mais la situation est encore assez confuse.

On sait pour l'instant que le président de la République, M. Perez, a publié un communiqué prétendant que les troubles seraient une manœuvre communiste et que le gouvernement, maître de la situation, prenait des mesures pour rétablir l'ordre. Le président a appelé tous les Colombiens à lutter contre le totalitarisme.

L'émeute a fait au moins cent morts et deux cents blessés. Parmi les tués se trouvent le ministre des Affaires étrangères, Gomez, le ministre de la Justice, Montalvo, ce dernier poignardé dans sa maison de campagne, et le sénateur conservateur Balencia, qui a été pendu place Bolivar, devant le Capitole.

Au nombre des blessés figure un employé américain de l'ambassade des Etats-Unis.

Le meurtre de Gaitan

A l'origine du mouvement se trouve un attentat commis, hier, vers midi, contre le chef du parti libéral colombien, Jorge Eliecer Gaitan, abattu devant son bureau à coups de revolver.

Immédiatement, des manifestations, organisées par le parti libéral, se déroulèrent dans la capitale, dégénérant rapidement en une véritable révolution. La foule pénétra dans le palais du Capitole où siège la Conférence panaméricaine.

C'est alors que la troupe ouvrit le feu sur les manifestants, faisant plusieurs morts. Déchaînée, la foule procéda à des actes de pillage.

L'assassin de Gaitan, arrêté par la police, fut littéralement « lynché », et son cadavre traîné dans la poussière jusque devant le palais présidentiel.

Une bombe de petit calibre explosa devant l'ambassade des Etats-Unis, sans faire trop de dégâts. Enfin, la foule pilla les magasins de vente d'alcool ainsi que les armureries. Plusieurs tramways furent incendiés.

Scènes d'épouvante

En l'espace de cinq heures, le quartier commerçant de Bogota était mis à sac.

Au moins neuf batiments gouvernementaux ont été incendiées, ainsi que de nombreux magasins. Les dégâts sont déjà évalués à des dizaines de milliards de francs. Parmi les batiments détruits par les flammes se trouvent le ministère de la Justice, l'immeuble de neuf étages qui servait de siège central aux P.T.T. et la vieille cathédrale de Bogota, située devant le Capitole.

A l'heure présente, l'ambassade des Etats-Unis est menacée par le feu.

Tard dans la nuit, les rues étaient pleines d'insurgés, dont un grand nombre étaient ivres. Ils avaient pillé les magasins et parcouraient la ville, portant des complets neufs, de magnifiques chaussures et des chapeaux neufs, brandissant une « machete » ou un grand couteau dans une main et une bouteille d'alcool dans l'autre.

Ces excités accomplissaient des actes de vandalisme d'une violence jamais vue dans ce pays qui, à l'encontre de la plupart des républiques de l'Amérique latine, n'a pas connu de révolution depuis 45 ans. Même la pluie ne pouvait calmer les insurgés.

L'immeuble du Capitole, siège de la Conférence panaméricaine, fut également saccagé pendant vingt minutes, jusqu'à l'arrivée de la troupe.

L'aspect politique de cette révolution est très confus. Des insurgés s'étant emparés des stations de radio, déclarèrent que le gouvernement était renversé et remplacé par un cabinet libéral, avec le Dr Echaudia comme président de la République, et le Dr Santos — actuellement à New-York — comme chef du gouvernement.

Or, ces allégations étaient fausses. Les émeutiers n'avaient pas l'armée avec eux, comme ils prétendaient, et le parti libéral n'avait, à aucun moment, pris le pouvoir. C'est ce qui a permis à M. Santos de déclarer qu'il n'y avait pas eu de révolution, mais simplement des désordres dûs à l'exaspération des passions à la suite de l'assassinat de Gaitan, qui était très populaire.

Il est donc exagéré de parler d'un mouvement d'inspiration communiste, bien que les communistes semblent vouloir exploiter un mouvement spontané.

En effet, la C. G. T. a diffusé un ordre de grève générale, approuvé par des chefs communistes. La ville de Cali, troisième ville du pays, est aux mains d'un groupe d'insurgés, composé de membres du parti libéral. Dans cette ville, le mouvement semble avoir l'appui de l'armée et de la police.

Ce matin, Bogota ne s'est pas encore calmé. Le pillage continue. De nouveaux incendies auraient été allumés et la situation demeure assez confuse. La ville présente l'aspect d'un véritable champ de bataille.

Quant à la Conférence panaméricaine, son sort est des plus incertains. Les délégations de l'Argentine et de l'Uruguay, ont été rappelées.

Couvre-feu en Palestine

Guerre à Jérusalem

Attaque d'un village arabe : 200 morts

JERUSALEM, 10 avril (U.P.-A.F.P.). — Le haut commissaire vient de décréter le couvre-feu du crépuscule à l'aube sur toutes les routes de Palestine. Cette mesure, qui restera en vigueur jusqu'à la fin du mandat anglais, a pour but d'empêcher les Arabes aussi bien que les Juifs d'effectuer leurs déplacements la nuit.

Deir Yehnim, village des environs de Jérusalem a été attaqué par des éléments de l'Irgoun et du groupe Stern. Deux cents personnes ont été tuées parmi lesquelles de nombreuses femmes et des enfants.

Au cours des dernières quarante-huit heures la lutte entre Juifs et Arabes a pris l'ampleur d'une guerre ouverte ce qui ne laisse que peu d'espoir à la conclusion d'une trêve. Les hôpitaux juifs et arabes sont bondés. A Jérusalem où la situation devient de plus en plus inquiétante, on redoute la privation d'eau et d'électricité, aucun convoi de ravitaillement n'ayant pu parvenir de la côte depuis la semaine dernière.

Le deuxième tour de scrutin

scellera demain en Algérie la défaite des séparatistes

Par Georges GARREAU

C'EST demain qu'aura lieu dans toute l'Algérie le deuxième tour de scrutin pour les élections à la première assemblée algérienne. Il y a ballottage pour 23 sièges dans le premier collège — 8 dans le département d'Alger, 9 pour Oran et 6 pour Constantine — et 19 dans le deuxième collège — 1 pour Alger, 6 pour Oran et 12 pour Constantine.

SUITE PAGE 3

UNE ENTREVUE ROBERT SCHUMAN-COSTE-FLORET

M. Robert Schuman s'est entretenu ce matin avec M. Paul Coste-Floret, ministre de la France d'Outre-Mer.

L'ANNUAIRE GENERAL TELEPHONIQUE ET COMMERCIAL de PARIS, SEINE, SEINE-ET-OISE, SEINE-ET-MARNE, OISE et TERRITOIRE DE LA SARRE

édité par l'Office Français de Publicité et de Diffusion, 94, rue La Fayette, Paris (10e), PRO. 96-26, remercie ses nombreux annonciers et informe MM. les industriels et commerçants, abonnés et non abonnés au téléphone, que sa parution est prévue pour juillet 1948.

Sa documentation complète en fera un instrument de travail de premier ordre. Il sera le premier répandu en Sarre

Nous croyons donc utile, que chaque industriel et commerçant y figure en bonne place.

Pour tous renseignements, téléphoner à : PRO. 96-26.

ON CONSPIRE EN FRANCE

Une grande enquête de Jean BALENSI

2.500 AGENTS du Kominform opèrent à la charnière

du communisme franco-russe

Ils tiennent à leur merci la plupart des émigrés "blancs de Paris"

EN 1936, la France avait recensé sur son territoire 57.000 Russes. En 1945, elle n'en retrouvait plus que 42.510. Par contre, en 1936, le gros de la colonie — celle que rassemblent Paris et sa banlieue — ne comptait officiellement que 1.582 sujets soviétiques contre 32.915 réfugiés « blancs ». On serait bien en peine aujourd'hui de chiffrer aussi exactement cette proportion.

La seule tendance politique personnelle des fonctionnaires chargés de la surveillance des étrangers eux-mêmes suffit à les diviser à ce sujet. J'ai successivement posé la question aux trois spécialistes les mieux placés de Paris pour y répondre :

— Combien de blancs, à votre avis, ont viré au rouge ?

— 75 % m'a affirmé le premier.

— 20 % m'a dit l'autre.

— Tous, a tranché le troisième.

— Qui croire ? Ils ont sans doute raison tous les trois. Les purs, les ralliés définitifs, peuvent ne pas représenter plus des 20 % de mon premier spécialiste. Pour le reste, c'est affaire de nuances, depuis la sympathie spontanée plus ou moins sincère jusqu'à la contrainte plus ou moins pesante, en passant par toute la gamme intermédiaire du double jeu et des bonnes excuses individuelles. Les vrais irréductibles, en tout cas, ont du caractère.

Les Vozvrachtsentsi

Les réfugiés blancs, dans le cas général, étaient entrés chez nous sous le couvert du passeport Nansen. En juillet 1946, le Præsidium suprême leur offre généreusement le pardon de leur « égarement » passé sous la forme du passeport moscovite qui leur ouvrira les portes du retour dans la sainte Russie.

De cœur, la majorité est restée violemment antisoviétique. Les idées conservatrices y prédominent toujours. Mais la face du monde a changé. A la Libération, les Français eux-mêmes n'étaient pas toujours tendres pour les suppôts d'anciens régimes. On a vu des employeurs refuser du travail sur le vu du passeport Nanssen. L'ombre du Kremlin s'étend aussi de plus en plus sur l'Occident de l'Europe. L'U.R.S.S. submergera peut-être un jour la France elle-même. A tout cœur bien né, enfin, la patrie est chère.

L'ambassade de la rue de Grenelle ne ménage pas non plus ses invitations. Il y a, dans la colonie, nombre d'anciens officiers de la cour des tsars, chez qui le culte de l'épaulette a suscité nagguère des faiblesses pour la Wehrmacht. S.E. Bogomolov lui-même les accueille aussi chaleureusement qu'un résistant comme Krivocheine qui fut, pour son rôle dans la clandestinité, déporté à Buchenwald. A la même réception — caviar, vodka — se rencontrent des gens comme l'amiral Verderevsky, ancien ministre de la Marine sous Kerensky (il vient de mourir), l'ancien ambassadeur Maklakov, le général Kolejevsky, ancien attaché militaire aux Etats-Unis, et toujours attaché au personnel diplomatique américain mais comme vaguemestre à l'ambassade de la place de la Concorde, des journalistes aussi, comme le rédacteur en chef des « Dernières Nouvelles ». Le premier conseiller Abramov, de son côté, reçoit en personne les invités de seconde zone. Au métropolite Eulogios, prélat doyen de l'Eglise russe de la rue Daru, on apporte le fameux passeport sur un plateau d'argent. Pour recevoir le sien, le pope de la paroisse de Clichy s'agenouille et rend grâce en public de sa joie. La représentation diplomatique moscovite vient même parfois assister au service religieux.

Staline, cependant, n'a pas l'air content. Les *Vozvrachtsentsi* — ceux qui rentrent en U. R. S. S. — ne sont pas aussi nombreux qu'on pouvait l'espérer, pas aussi nombreux, en tout cas, que les *Nevrachtsentsi* — les « gens-du-non-retour ». Il s'en plaint à Molotov :

— Je leur ai pourtant tendu les bras...

Le même verbe, en russe, signifie à la fois « mourir » et « tendre les jambes ». Et Molotov de répliquer :

— Ils attendent peut-être que vous tendiez les jambes.

On donne l'anecdote pour ce qu'elle vaut. C'est qu'on n'est pas sûr, au fond, que Moscou tienne tellement à récupérer les émigrés de la première

SUITE PAGE 3

LE « LINO », TRANSPORT CLANDESTIN D'ARMES coule dans le port de Bari Sabordage ?

BARI, 10 avril (U.P.). — Le mystérieux bateau « Lino » qui, venant de Trieste, avait été retenu à Bari après que la police de cette ville y eut découvert 8.000 fusils et 6 millions de chargeurs, a coulé ce matin dans le port. La police a déclaré que l'accident s'était produit très soudainement et que le bateau avait dû être sabordé.

Les armes saisies semblent avoir été fabriquées en Yougoslavie et auraient été destinées à la région des Poullies et à la Sicile.

ELLE VA A WASHINGTON... sans quitter Paris

La pièce de Gaston Kanin « Voyage à Washington », donnée aux Ambassadeurs, par Henri Bernstein, a plu au Tout-Paris. Voici Gaby Sylvia, qui recueillit une chaude ovation. La pièce est radiodiffusée ce soir à 21 heures, sur l'antenne de Paris-Inter.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
MERRY BROMBERGER

LA PUISSANTE MAFFIA PRÉPARE LES ÉLECTIONS DE SICILE :

Meurtres, rackets, enlèvements

PALERME, 10 avril.

UNE heure et demie d'avion, ou vingt-huit heures de sleeping, suffisent à vous transporter de Rome, où l'on a l'impression que se joue le sort de l'Europe, à quatre siècles en arrière, en pleine Renaissance italienne : la Sicile respire toujours la même atmosphère d'intrigues et de drames.

Les palmiers de Palerme éventent les palais crevés par les bombes, où les rois normands, à l'ombre des colonnades gothiques et mauresques, adoptèrent les harems des Sarrasins.

Mais le drame sicilien n'est pas dans les destructions. Il ne s'inscrit pas non plus dans les affiches, renouvelées d'heure en heure sur les statues, les cloîtres, les vitrines, que les mendiants heureux de ce paradis affamé, les « lazzaroni » vautrés dans des fiacres éculés, considèrent d'un œil endormi, ni même dans les hurlements de gamins en haillons, qui parcourent la ville juchés sur des camions aux bannières diverses, d'où ils tiennent l'office de haut-parleurs.

La vraie bataille, en Sicile, est toute de mystère. On ramasse des cadavres sous les orangers, le long des chemins bordés de cactus. On enlève des gens en pleine ville, sous les banians des Sardins, pour qu'ils acquiescent ou qu'ils souscrivent. Ils reviennent et ne parlent pas.

Le bloc populaire se bat pour partager l'Eden entre les damnés qui le cultivent. Mais les damnés, les « contacini », qui vont nu-pied, en haillons, dans les forêts de citronniers, sous les vignes tendues d'arbre en arbre, obéissent moins aux discours qu'à de secrètes consignes.

La « dernière » de Guiliano, le bandit

La Mafia est partout et domine les élections. Le dernier enlèvement opéré par le bandit Giuliano passionne Palerme. Mais moins que sa rupture avec la Maffia. Il est pourtant bien amusant ce dernier kidnapping.

Une starlet blond vénitien de la « Cinecitta » romaine, Mariella Lotti, était venue à Palerme tourner un film. Ses ongles rouges dans ses hautes chaussures de nylon transparentes faisaient sensation sous les palmiers.

Dans une interview, elle se déclara curieuse d'approcher Giuliano, dont les photos à cheval sur les sentiers du maquis sont plus recherchées, en Italie, que celles de Clark Gable.

Une édition spéciale avertit le brigand qui règne sur la montagne, à trente kilomètres de Palerme. La nuit même, pour préparer sa visite à la blonde starlet, il la fit réveiller par quatre hommes armés et enlever, dans son lit, le jeune baron Luigi Bordonaro, qui y occupait, à son gré, une trop large place.

Le baron Luigi Bordonaro est un grand seigneur parlermitain et un coureur automobile fameux, dont le père possède huit mille hectares de vignes, d'agaves et d'orangeraies. Il dut accepter l'hospitalité de Giuliano, dans une bergerie, jusqu'au moment où son père eut payé la rançon de dix millions de lires. Mais le bandit ne put profiter de l'absence forcée de son rival. La starlette, épouvantée par l'enlèvement, et plus encore par les quatre heures d'interrogatoire qu'elle

SUITE PAGE 3

Si vous n'êtes pas d'accord avec votre père ne quittez pas encore la maison attendez le 15 avril !

Des grenades interviennent dans la campagne électorale à Epernay

4 militants du R.P.F. blessés

DIMANCHE se dérouleront, à Epernay, des élections pour pourvoir au remplacement du conseil municipal récemment dissous.

La campagne est d'une extrême violence. C'est ainsi que, la nuit dernière, des grenades ont été lancées sur un groupe de militants R.P.F., dont quatre, grièvement blessés, ont été transportés d'urgence dans une clinique de Reims. La police locale a retrouvé sur les lieux deux bouchons-allumeurs et des éclats de grenades allemandes.

Cinq listes sont en présence : M.R.P., R.P.F., S.F.I.O., R.G.R. et communistes. La municipalité dissoute comprenait 9 R.P.F., 9 communistes, 6 M.R.P. et 3 socialistes. Les radicaux avaient, alors, fait alliance avec le R.P.F. Ils présentent, cette fois, une liste autonome.

Nos rugbymen et nos routiers

à l'épreuve demain devant les ANGLAIS et les BELGES

Par Gaston BENAC

UN clou sportif chasse l'autre au cours de ce printemps pluvieux et maussade. A France-Italie et à Paris-Roubaix a succédé avant-hier la véritable finale du championnat de la balle ronde Lille-Reims, qui connut un grand vainqueur : le football, le beau football.

Demain, la grande vedette sera tenue cette fois par le rugby à XIII et par Paris-Bruxelles, le sport du ballon orthodoxe avec la demi-finale du championnat Lourdes-Montferrand se présentant sur un plan légèrement inférieur. Du fait que les controverses internationales ont toujours le pas sur les compétitions nationales. Fort justement d'ailleurs, car dans les deux cas qui nous occupent aujourd'hui, ces deux grandes épreuves sont appelées à nous dire si notre rugby romantique, celui de la Ligue, a réalisé les progrès escomptés, et si enfin un cycliste français peut espérer s'imposer sur une fin de parcours favorable aux Belges.

SUITE PAGE 4

Cet après-midi et demain

ON VENDRA DU MAQUEREAU : 65 francs le kilo

AINSI que nous l'avions annoncé, pour normaliser le marché du poisson le Ravitaillement a procédé ce matin à des achats prioritaires aux Halles.

Dix tonnes de poisson ont ainsi été achetées aux cours prévus (1 tonne de colin, 2.200 kilos de merlan, 6 tonnes de maquereau et 800 kgs de daurades.)

Ces poissons seront vendus par le Ravitaillement cet après-midi et demain matin, respectivement aux prix suivants au kilo : 153 fr., 77 fr., 65 fr. et 94 fr. aux adresses suivantes: 15, rue Levis, 20, rue du Fg-St-Denis, 120, rue de Meaux, 30, rue Belgrand, 33, rue de Paris à Clichy, 89, rue de la Roquette, ainsi que sur les marchés des Batignolles et de Vincennes.

DEUX VALISES DANS LA SEINE PRES DU PONT-NEUF

La brigade fluviale a retiré de la Seine, près du Pont-Neuf, deux valises contenant l'une des vêtements masculins neufs et de bonne coupe, ainsi que des chaussures, l'autre renfermant des livres d'étude.

La valise contenant les vêtements porte une fiche de dépôt de bagages et un bulletin d'expédition de Bordeaux à Strasbourg via la Gare de l'Est.

ANDRÉ LUGUET à sa fille Rosine : attention !

C'EST ce soir que se déroulera, au Cirque d'Hiver, la grande nuit de l'Union des Artistes. Tout est prêt. Pourtant, la jolie Rosine Luguet et son père André Luguet ont mis au point ce matin l'impressionnant exercice d'équilibre sur fil de fer que la jeune comédienne doit exécuter. André Luguet était nerveux: « Attention, Rosine, attention ! »

Mme VINCENT AURIOL A MURET

Venant de Paris, Mme Vincent Auriol est arrivée ce matin à Muret ((Haute-Garonne).

M. DE SERRE DIRIG L'OFFICE de l'Algérie à partir d'aujourd'hui

M. de Serre, ancien directeur de cabinet de M. Chataigneau, a été nommé directeur de l'Office de l'Algérie à Paris. Il a pris ce matin possession de ses nouvelles fonctions.

L'ancien directeur, M. Moreuil, serait appelé à occuper un poste dans une administration à Paris.

CANDIDATS AU PRIX NOBEL DE LA PAIX

Pie XII, Staline, Truman, Molotov, Gandhi

OSLO, 10 avril (A.F.P.). — Parmi les 22 candidatures présentées au jury du prix Nobel de la Paix on note celles du Pape Pie XII, du maréchal Staline, de M. Truman, de M. Molotov et du mahatma Gandhi.

UN CADAVRE DE FEMME sur la voie ferrée près de Marseille

MARSEILLE,10 avril. — On a découvert sur la voie ferrée au pont des Treize-Vents à Saint-Henri, dans la banlieue de Marseille, le corps d'une femme écrasée par un train. Il s'agit de Mme Georgette Blance, 30 ans, née à Auch (Gers), en traitement à l'hôpital de La Timone.

L'enquête cherche à établir s'il s'agit d'un accident ou d'un suicide

Chasse à l'homme, porte d'Asnières

Le "gang de Clichy" se fait prendre boulevard Malesherbes

L'un des voleurs est abattu par un agent

15 arrestations opérées dans la nuit

UN immeuble de huit étages, confortable, au 202 du boulevard Malesherbes, à l'angle de cette voie et du boulevard Berthier. Un coin paisible, quasi provincial, avec, sa double haie de jeunes marronniers qui poussent leurs petites feuilles printanières. Pas un paysage pour drame sanglant, à coup sûr !

C'est là qu'hier soir des gangsters sont passés et qu'une tragédie a bouleversé tout le quartier. C'est là que, voici plusieurs jours, des cambrioleurs avaient déjà mis tous les habitants en émoi en s'attaquant, en plein jour, à un magasin de confection !

Qui eût cru, hier soir à 18 heures, que ces deux hommes, fort élégamment vêtus de complets bien coupés, chaussés de « triples semelles », se préparaient à tenter un coup ?

Sur le trottoir, devant le numéro 202, une conversation qui se fit de

Georges ARQUE.

SUITE PAGE 3

DEMANDEZ LES ÉDITIONS SPÉCIALES DE Paris-presse
A 16 heures : Bourse-Economie
LA COTE, LE MARCHE MONDIAL DES MATIERES PREMIERES, LES COURS COMMERCIAUX, LES COURS DES HALLES et l'éditorial de CLARUS
A 18 heures : Courses complètes
DEUX PAGES ENTIERES SPECIALISEES LES RESULTATS DE LA JOURNEE, LES PARTANTS ET LES PRONOSTICS DU LENDEMAIN, ETUDES, NOTES ET PERFORMANCES

La Mode

par Nelly HUCHET

LES TENUES POUR "TROTTER"

Le tailleur se féminise

et se porte avec un canotier

POUR sacrifier au « New Look », le tailleur a perdu de sa virilité. Il n'emprunte à la mode nouvelle que ses lignes essentielles. Le tailleur est la tenue que l'on porte pour travailler, pour faire des courses, pour « trotter ». Il doit rester simple. Mais cette simplicité s'est adoucie pour se féminiser.

Des hanches plus amples, des tailles plus fines. Jupes, à volonté, très larges ou très étroites.

Si les jupes sont larges, les vestes, cintrées, comportent des basques plus décollées.

La tendance générale est aux manches kimono ; les manches montées restent en faveur, mais à peine rembourrées.

Pour les tailleurs à jupe étroite, voici une nouvelle formule : c'est la veste-paletot qui tombe droit des épaules aux hanches en se rétrécissant légèrement vers le bas. Le plus souvent, elle se porte bord à bord, avec un faux boutonnage, ou fermée par trois boutons. Lorsqu'elle est ouverte, elle peut s'accompagner d'un gilet en daim, en velours côtelé, en lainage uni ou écossais. Les femmes très minces peuvent également porter la veste-paletot avec une jupe large.

Les lainages sont légers, de ton doux — marine, gris ou pied de poule.

Beaucoup de blouses et de garnitures de lingerie. Les manches de tailleur sont, parfois écourtées pour mettre en valeur les manchettes de la blouse.

Le deux-pièces est une variante du tailleur. Tantôt jupe et veste sans blouse, tantôt jupe et boléro, ou jupe et veste vague.

Le boléro est très exploité, cette année. Il accompagne à merveille les nouveaux chemisiers à col Directoire, noués de couleurs vives.

Tailleurs, robes chemisiers et deux-pièces se portent avec de petits chapeaux très inclinés sur le côté et emboîtant bien la tête (Christian Dior), chapeaux de cuir (Paulette), ou canotiers droits (Maud et Nano).

ECHO...

Il n'est qu'un seul **Baiconnet**, celui de **CARVEN**, exclusivement fait sur mesures et vendu dans les salons de **Marie-Rose Lebigot**, 4, rue de l'Arcade, Paris, nom déposé, modèle breveté.

Une nouveauté vient de faire son apparition à Paris, la Shoulderette, épaulettes amovibles, mode nouvelle, montées sur un coquet gilet, et qui permet à toutes les femmes, tout en respectant la ligne actuelle, de conserver une silhouette impeccable. Elle se porte sous tous vêtements. C'est un modèle nouveau, élégant et pratique.

radio

Vous pourrez écouter samedi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 15 h. 50, Orchestre de Lille ; 17 h. 30, Jazz 48 ; 22 h. 30, Société des instruments anciens.

VARIETES. — 18 h. 5, Le club de la jeune France ; 18 h. 15, Emission de culture littéraire ; 19 h. 7, A l'auberge du rythme ; 20 h. 30, Gala d'avant première des fêtes de Paris.

THEATRE. — 23 h., « Le Dénouement du Revisor » inédit de Gogol.

PROGRAMME PARISIEN

Soirée confiée à Jean Ployé, Robert Beauvais et Guy Brun : Messages.

VARIETES. — 1914-1924 ; 19 h., Au bœuf sur le toit (1924-1927) ; 20 h. 5, Souvenirs de music-hall : 1926-1931 ; 20 h. 50, Mermoz ; 21 h. 25, Si ça continue... ; 22 h., Messages ; 23 h. 30, Surprise partie.

...et dimanche

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 11 h., Plaisir de la musique ; 12 h., Jacques Hélian et son orchestre ; 16 h. 33, Thé dansant ; 17 h. 35, Concerts Colonne ; 21 h. 50, Musique variée.

EMISSIONS RELIGIEUSES. — 8 h. 30, Service protestant ; 10 h., Grand-messe.

VARIETES. — 7 h. 30, Sur un thème : Les Papillons ; 12 h. 30, Le Grenier de Montmartre ; 13 h. 18, La kermesse aux chansons ; 15 h. 45, Chansons des rues et des bois ; 16 h., New-York a cinquante ans ; 20 h. 35, French-Cancans ; 22 h. 30, Géographie musicale ; 23 h. 15, Le club de l'accordéon.

THEATRE. — 14 h. 5, « Rêve de Valse », opérette d'Oscar Strauss.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 12 h. 50, Jacques Hélian et son orchestre ; 18 h., Si nous dansions.

VARIETES. — 8 h., Airs du dimanche ; 9 h. 17, Le disque des auditeurs ; 10 h. 30, Flème que vous êtes jolie ; 11 h., Championnat vocal et instrumental des métiers ; 11 h. 50, Le magazine de la radio ; 13 h. 30, Transmission du gala de l'Union des artistes au Cirque d'Hiver ; 15 h. 33, Sports et musique ; 19 h. 15, De mon temps ; 20 h. 5, Académie joyeuse ; 20 h. 30, Tour du monde autour d'une table ; 20 h. 50, Littérature.

THEATRE. — 21 h. 20, Carte blanche à Guy Tosi : Comment est né le martyre de saint Sébastien ; 22 h. 15, « Le Cocu Magnifique », de Fernand Crommelynck.

UN DOCUMENT HISTORIQUE EN EXCLUSIVITÉ

LE JOURNAL SECRET de « l'homme au pied bot »

GOEBBELS EST MALADE et désespère de la vie!

IL NE PERD CEPENDANT PAS LA TÊTE:

LUNDI 12 AVRIL 1943 **Les Anglais s'abstiennent soigneusement de dire quoi que ce soit de précis sur leurs buts de guerre. A cette constatation, je ne puis ajouter que : « Dieu merci ! ». Car s'ils venaient à afficher un programme de paix quelque peu dans l'esprit des Quatorze Points de Wilson, cela créerait sans nul doute pour nous de sérieuses difficultés.**

Dans la soirée, je suis parti avec Funk pour Berchtesgaden. Nous allons participer à la conférence demandée par Goering

Nous connaissons en ce moment une vraie crise de cadres (Führungskrise) **et il est grand temps que le Führer fasse le nettoyage avec un balai d'acier. Funk m'a raconté, au sujet de l'entourage de Goering, un certain nombre de faits qui sont vraiment à faire frémir. Il faut absolument que le Führer soit mis au courant.**

Les faits en question ayant trait à la Reichsbank, Funk en connait naturellement tous les détails et je suis resté avec lui jusqu'à l'aube pour qu'il me les expose. Ce que j'ai appris éclaire d'un jour fâcheux bon nombre de nos dirigeants nationaux-socialistes. Mais ce genre de choses arrivera toujours : ce qui importe le plus, ce n'est pas tellement qu'elles se produisent mais bien qu'elles soient éliminées. (**Goebbels fait évidemment allusion à des opérations financières illicites, trafic de devises ou de valeurs avec l'étranger, par des nazis éminents).**

Une violente crise de reins

Mardi 13 avril Dans le train, peu de temps avant Freilassing, où nous sommes arrivés de bonne heure dans la matinée, j'ai eu une terrible crise de reins. Sans doute un nouveau calcul.

Je souffrais tellement que j'ai été incapable de me lever. Sur-le-champ, j'ai fait appeler le professeur Morrell (médecin personnel de Hitler, considéré comme un charlatan par les milieux médicaux orthodoxes). **Il lui a fallu une heure pour venir de l'Obersalzberg. Les douleurs que j'ai éprouvées pendant cette heure étaient presque insupportables. Le professeur Morrell m'a tout de suite fait une injection massive de morphine, qui m'a un peu soulagé.**

Malheureusement, il m'a été totalement impossible d'assister à la conférence avec Goering. J'étais incapable même de bouger et j'ai dû passer toute la journée dans le wagon-salon. Le professeur Morrell m'a plongé dans **une sorte de sommeil narcotique et c'est seulement ainsi que j'ai pu supporter la douleur.**

Vers le soir, ça allait un peu mieux. J'ai été touché de voir combien mon état de santé inquiétait le Führer, Goering, Ley, Speer et tous les autres. En se rendant à la réunion, Ley **a même cueilli des fleurs et les a fait** porter dans mon compartiment. Quant à la sollicitude que m'a témoignée Funk, elle est tout simplement bouleversante.

Mon état de santé me tracasse tellement que je n'ai ni l'envie ni le désir de rien faire. Des vomissements continuels s'ajoutent maintenant à mes terribles souffrances et me font presque désespérer de la vie. J'ai passé une nuit terrible. Pour me permettre de supporter un peu la douleur, Neumann a dû me faire deux autres piqures. En cours de route, à Leipzig, nous avons pris avec nous un médecin de l'armée, qui, lui aussi, m'a donné quelques soins.

Mercredi 14 avril J'ai été vraiment heureux, ce matin, d'arriver à Berlin, d'autant que mon état s'était un peu amélioré. Nous avions fait arrêter le train en dehors de la gare d'Anhalt, afin que ma descente de wagon passe le plus possible inaperçue, sinon des bruits très fâcheux auraient pu se répandre. Mais j'ai dû me coucher tout de suite en rentrant. Je vais essayer, maintenant, de me débarrasser de ces maux de reins.

Nous persécutons les journalistes

Le doktor Karl Silex, rédacteur en chef de la **Deutsche Allgemeine Zeitung**, vient de faire un rapport sur les méthodes selon lesquelles sont tenues les conférences de presse. Tout en étant d'un ton très impudent, ce mémorandum frappe tout à fait juste. **Aucun journaliste ayant le sentiment de la décence et de l'honneur, ne peut supporter d'être traité comme il l'est par les services de presse du gouvernement du Reich. Les journalistes sont littéralement menés à la baguette, comme s'ils étaient encore à l'école communale. Cette manière d'agir aura évidemment de très graves conséquences pour l'avenir du journalisme. Ceux à qui il restera un tant soit peu de dignité, s'en tiendront soigneusement éloignés.** (Pour qui se souvient de ce que Goebbels avait fait de la presse allemande, ce paragraphe apparaîtra plein d'humour inconscient !).

Nous utilisons maintenant pour une campagne de propagande antibolchevique de grand style la découverte des cadavres de 12.000 officiers polonais assassinés par la Guépéou. Nous avons envoyés sur les lieux des journalistes neutres et des intellectuels polonais. Leurs comptes rendus, que nous lisons à présent dans la presse étrangère, sont horrifiants. Le Führer nous a également permis de remettre à la presse allemande un exposé sur ces dramatiques événements. **J'ai donné des instructions pour que ce matériel de propagande soit utilisé au maximum. Nous allons pouvoir vivre là-dessus pendant quelques semaines.**

Jeudi 15 avril Une agence américaine déclare que Roosevelt et Eden ont décidé de rendre à la Pologne ses frontières d'avant guerre. Comme si Roosevelt et Eden avaient quelque chose à dire sur ce sujet ! **Les seuls qui aient voix au chapitre, ce sont les puissances de l'Axe et l'Union soviétique, et, en ce qui concerne cette dernière, c'est encore notre décision qui prime.**

Vendredi 16 avril J'ai toujours des ennuis avec mes reins. Je me suis fait radiographier à l'hôpital Sainte-Hedwige, par le professeur Huetepohl. Dieu merci, l'examen radio[illegible] n'a rien révélé de grave. Il s'agit uniquement d'un petit calcul rénal. J'ai beaucoup souffert et considérablement maigri, mais ma santé n'en sera pas autrement compromise. J'aimerais bien, naturellement, qu'un tel accident ne m'arrive pas de nouveau dans le proche avenir, mais aucun docteur n'est en mesure de me donner une garantie sur ce point.

Les photos de Katyn

Dans la soirée, Roeilenbleg m'a montré les photos qu'il a prises des fosses communes de Katyn pour les actualités destinées à l'étranger. Ces vues sont vraiment effrayantes. Elles le sont même tellement qu'une partie seulement d'entre elles peuvent être publiées. Ces documents photographiques fournissent la preuve formelle de l'indéniable culpabilité des Bolcheviques. On ose à peine imaginer ce qu'il adviendrait de l'Allemagne et de l'Europe si ce flot judéo-asiatique parvenait à se répandre sur notre pays et sur notre continent. Tout doit être mis en œuvre, et jusqu'à notre dernier souffle, pour empêcher un tel malheur.

> *"Katyn, écrit-il, est un matériel de propagande qui doit-être utilisé au maximum. Nous allons pouvoir vivre là-dessus pendant quelques semaines"*

Samedi 17 avril On m'a communiqué un certain nombre de quotidiens et d'hebdomadaires anglais ou se manifeste un grand respect pour ma personne et pour mon œuvre. Les « News Chronicle » disent que je suis l'individu le plus dangereux de la bande nazie. C'est là un éloge dont je suis très fier. Si les Anglais continuent à avoir une telle estime pour mon travail, je crois que je finirai, aussi, par obtenir peu à peu l'approbation du peuple allemand tout entier !

L'incident de Katyn prend les proportions d'une gigantesque affaire politique, qui pourrait avoir de vastes répercussions. Nous l'exploitons au maximum et selon toutes les règles de l'art. **De toute façon, puisque dix à douze mille Polonais ont perdu la vie dans cette histoire — sans doute, du reste, ne l'avaient-ils pas tout à fait voié, car ce sont eux, les vrais instigateurs de la guerre — autant se servir d'eux pour apprendre aux populations d'Europe ce que c'est que le bolchevisme.**

Dans la soirée, nous est parvenue une dépêche Reuter contenant une déclaration du gouvernement polonais de Londres. Cette déclaration change fondamentalement la tournure de toute l'affaire de Katyn, car le gouvernement polonais de Londres demande maintenant que la Croix-Rouge internationale participe à l'enquête. Cela nous convient parfaitement.

Le Führer, avec qui je me suis mis sur-le-champ en contact, m'a autorisé à envoyer un télégramme à la Croix-Rouge internationale, pour demander à celle-ci de collaborer dans la plus large mesure possible à l'identification des cadavres. Ce télégramme porte la signature du duc de Cobourg-Gotha (petit-fils de la reine Victoria et beau-père du fils du prince héritier de Suède), dont le nom est bien connu en Angleterre et qui y a de nombreux parents. Je crois bien que c'est là le déclenchement d'une affaire dont il nous est encore tout bonnement impossible d'imaginer les répercussions.

Des rapports confidentiels de notre Service de Renseignement m'apprennen que Roosevelt aurait l'intention de rencontrer Staline quelque part.

Il faudrait que Paris soit bombardé

On est presque tenté de penser que ce serait une bonne chose si les Anglais bombardaient à outrance Paris et les autres capitales de l'Europe occidentale, car la population de ces villes finirait peut-être enfin par revenir au bon sens.

Dimanche 18 avril Un rapport confidentiel du Service de Renseignements m'apprend que les journaux suédois ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour empêcher la publication des dépêches de leurs correspondants accrédités à Berlin, concernant Katyn. Voici qui montre, une fois de plus, combien la neutralité suédoise est à sens unique.

Mon état de santé est tel que j'éprouve de la difficulté à continuer de travailler avec l'intensité habituelle. Ce n'est qu'au prix des plus grands efforts que je puis vaincre la terrible somnolence qui s'empare souvent de moi.

Çà et là, certains groupes d'Allemands, surtout des intellectuels, expriment l'opinion que le bolchevisme n'est pas réellement aussi effroyable que le prétendent les nazis. Ceci provient de ce que, par égard pour les familles de nos soldats disparus sur le front oriental, nous n'avons pas décrit toutes les atrocités commises par les bolcheviques. **L'affaire de Katyn nous offre maintenant une occasion, qui est la bienvenue, de remettre les choses au point. Il faut réellement que les familles de nos disparus de l'Est consentent à ce sacrifice, afin que le peuple allemand n'ait pas, un jour, à faire un sacrifice plus grand encore, peut-être même celui de son existence en tant que nation.**

Lundi 19 avril Les Anglais ne sont pas en mesure d'atteindre nos centres vitaux. **Lorsque je regarde un plan du mur de l'Atlantique, j'ai le sentiment que nous sommes dans une imprenable forteresse.**

Les Polonais continuent de réclamer une enquête de la Croix-Rouge Internationale à Katyn, mais la Croix-Rouge n'a pas encore donnée sa réponse définitive sous le beau prétexte qu'à Genève personne ne travaille le samedi et le dimanche ! Ces neutres ont vraiment la partie belle ! Ils sont là bien tranquilles, loin de la ligne de feu, et on les invite à jouer le rôle d'arbitre entre les grandes puissances.

La cérémonie en l'honneur de l'anniversaire du Führer (**ses cinquante-quatre ans**) a eu lieu à six heures de l'après-midi, à la salle de la Philharmonie. Mon discours a fait une profonde impression.

Mardi 20 avril Ce qui se passe à la Croix-Rouge de Genève est vraiment à mourir de rire. Ces messieurs sont en séance permanente, et je n'ai pas de peine à me les imaginer en train de se demander avec angoisse s'ils doivent ou non aller à Katyn !

(Copyright 1948 by Paris-presse et Doubleday and C°.)

Prochain article :

Katyn, c'est ma victoire

Pour le monument LECLERC

19e LISTE DE SOUSCRIPTIONS

M. Lequesne, photographe, 7, rue Sainte-Barbe, La Ferté-Alais (S.-et-O.) 200 ; Un groupe de Bellevillois (collecte) 500 ; M. Doat, 28, r. d'Auteuil, 1.000 ; Employés du Trouville-Bar, 15, place du Havre, 820 ; M. Goëau-Brissonnière, 10, avenue d'Eylau, Paris (16e), 500 ; Mme Picherit, Paris, 100 ; M. Laidebeur, Paris, 100 ; M. et Mme Maurice Arnault, 62, boul. Richard-Lenoir, 11e, 1.000 ; Les employés de la Mon Fenot frères, 37, r. de Paris, Coulommiers (S.-et-M.), 2.635 ; M. Rouillan, 92, r. Nollet, Paris-17e, 500 ; Mme Mahé, Les Montils (L.-et-C.), 150 ; M. Rézé Robert, r. du Marais, Les Sables-d'Olonne (Vendée), 200 ; M. et Mme Pain, 116, av. Aristide-Briand, Bagneux, 1.000 ; M. P. Tessandier, 46, r. de Tunis, St-Maur 50 ; Total des souscriptions recueillies par M. Blanchet, dépositaire, 141, bd Carnot, Agen (L.-et-G.), 8.790.

Mme Degroult, 19, r. Montmartre, 500 ; Mme Delahaye, 19, r. Montmartre, 500 ; Anonyme, 500 ; M. Paul Delpin, 28, quai de Rive-Neuve, à Marseille, 1.000 ; M. Giraud Jean, 9, villa Hortensia, La Varenne-St-Hilaire, 1.000 ; M. Jore Jacques, professeur au lycée J.-Decour, 59, rue Voltaire, Levallois-Perret, 680 ; Mme A.S., 190, av. Daumesnil-12e, 500 ; Anonyme, 500 ; Un ancien du 11e B.C.A., 300 ; Personnel de la 1re Direction de l'Enregistrement de la Seine, 9, pl. Saint-Sulpice, Paris, 15.750 ; Un brocanteur, 500 ; Un groupe du personnel du rest., rue Saint-Lazare, 1.520.

Mme Pommier, 12, r. des Bernardins-5e, 100 ; Le personnel de Paris-Stylo, 96, r. Saint-Lazare, 600 ; Direction et personnel de la savonnerie de la Courneuve, 1 *bis*, r. d'Aubervilliers à la Courneuve (Seine), 1.770 ; Garage international J.-A. Mur, 116, av. de Fontainebleau, Kremlin-Bicêtre (Seine), 500 ; M. et Mme Flattard, 5, r. Treilhard-8e, 700 ; Mme Longfier, 3, rue Fg-Saint-Jacques, 14e, 100 ; Un groupe d'élèves de 1re de l'Institution Ste-Jeanne, à Montrouge, 400 ; Infirmières et laborantines de l'Institut prophylactique 36, r. d'Assas, Paris-6e, 2.380 ; M. Henri Goudrot, av. de la Gare, Pont-de-Roide (Douba), 500 ; M. Cousin Guy, Châteauvillain (Hte-Marne), 3.500 ; M. Malon, 24, r. Arago, Tergnier (Aisne), 500 ; M. Chatillon, 3, aven. Léon-Berthelot, Courbevoie, 100 ; Un groupe d'employés, 410.

Le montant des 19 premières listes de souscriptions s'élève à 916.203 francs.

Réouverture de la salle des grandes exclusivités

« LA VIE EN ROSE » avec François PERIER et Louis SALOU, marquera dan squelques jours la réouverture du MADELEINE-CINEMA-GAUMONT, après complète transformation.

En plus du confort, de la sécurité, de l'élégance, de la perfection de l'image et du son qui s'allieront pour satisfaire le spectateur le plus difficile, il faut signaler une innovation sensationnelle : les portes du hall entièrement en glace Sécurit.

L'ILE D'OR

de FRANK G. SLAUGHTER. — Traduit de l'anglais par DORINGE

Le docteur Michel Stone, un soir d'hiver 1916, a été embarqué de force par Adam Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et soigné par Dimity Parker, son assistante, qui le cachent dans une épave abandonnée. Le but de Michel est de se réfugier en Amérique.

FERDINANDA CITÉ DES SABLES

PROFONDEMENT enfoncé dans l'herbe du marais, suivant le sentier creusé par la marée, Michel était certain que personne à l'horizon ne pouvait le voir. Cette plaine de boue et d'herbe touffue était complètement déserte. Il avait quitté le « Resolve » sur la pointe des pieds, sachant pourtant que Dimity était partie à la pêche, tout au bas de la lagune.

Depuis une semaine il préparait cette expédition.

Il avait établi soigneusement le plan de sa promenade. D'après le récit de Tyler, il comptait atteindre les abords de Ferdinanda en une heure. La chemise de marin qu'il portait et le pantalon de nankin fané étaient le vêtement des matelots du monde entier. Rien en lui n'attirerait l'attention d'un étranger si par improbable il rencontrait quelqu'un. Il se sentait prêt à regarder n'importe quel homme dans les yeux sans flancher. N'importe quel homme y compris Adam Leigh en personne.

Il était environ une heure de l'après-midi, le cœur de la sieste espagnole. Ferdinanda serait sans aucun doute assoupie : la ville ne se préoccuperait pas d'un visiteur solitaire. Michel situerait exactement l'endroit où se trouvait le quai d'amarrage d'Adam Leigh, où s'élevait l'entrepôt qu'il avait plus d'une fois contemplé par le hublot du négrier. Il plongerait son regard dans le monde d'Adam Leigh et tendrait le poing vers cet enfer dont il s'était évadé.

Assis sur la racine d'un palmier, il déroula son pantalon, dénoua les lacets qui attachaient à son foulard ses souliers de marin en cuir poilu, s'épongea le front avec ce même foulard, et, il se remit en marche.

La route était là. Juste où Tyler l'avait située. Une piste, en mauvais état, le sable creusé d'ornières profondes, suivant l'échine de l'île, droite comme une règle, trempait au nord dans des fondrières bleues et disparaissait au sud dans une brume de chaleur. La ceinture de broussaille réduite en cendres était là, avec les palissades de bois et les deux blockhaus qui flanquaient la porte d'entrée. Le fort, posé sur la falaise, avec un gros mortier de dix livres de chaque côté, et le drapeau d'Espagne flottant mollement à côté de sa guérite, complétait le tableau.

Ferdinanda évoquait, au premier coup d'œil, un damier d'enfant abandonné dans le sable. Disposée en carrés géométriques, ses rues vides de toute vie sous l'impitoyable éclat du soleil, elle formait le plus complet des contrastes avec l'espèce d'oasis verdoyante que Michel avait imaginée. La plupart des maisons n'étaient que des cabines de bois. D'autres n'étaient guère que des hangars surélevés, leur toit pareil à un vieux chapeau mis de travers. Deux d'entre les bâtisses les plus prétentieuses se faisaient face sur la place d'armes, près de la porte principale du fort. Elles étaient entourées d'un parc, avec des bouquets de vernis du Japon et quelques palmiers rabougris posés en bordure des pelouses.

Michel comprit que la maison la plus proche du fort était celle du commandant, et la seconde, celle du Dr Emile Marsden, le rival dont les infamies soulevaient la colère du Dr Hilary Tyler.

Michel examina ensuite le pied de la falaise escarpée qui faisait face à la rivière Amélie. LÀ s'étendaient les jetées de pierre où s'équipaient les négriers. Là s'élevaient les entrepôts, les hangars des shipchandlers, les tavernes où buvaient ces négriers et leurs équipages. D'où il était assis, Michel ne pouvait voir que le sommet des bâtiments qui bordaient le quai, les hauts mâts des navires halés vers leurs emplacements pour se lester d'une cargaison commerciale nouvelle, ou embarquer un autre chargement de contrebande pour la Georgie.

Un de ces toits couvrait les établissements d'Adam Leigh et Fils. Michel — comme il l'avait projeté — tendit le poing vers ce souvenir, riant en lui-même de l'enfantillage d'un tel geste. Il donna un dernier coup d'œil d'ensemble à Ferdinanda, recompta les trente-deux bateaux gréés en trois-mâts carrés à l'ancre dans la rade, puis il fit demi-tour et dégringola la colline.

Il marchait tête basse. Le Dr Tyler avait raison : il aurait dû rester tranquille et à l'abri jusqu'à la fin de sa convalescence.

Et voici le dernier coude du sentier, le cèdre mort où s'amorçait la pente vers la crique et le gué. Voici le plan de boue durcie au bout duquel il retrouverait le corps du serpent qu'il avait tué tout à l'heure. Michel hâta le pas, car il venait d'entendre dans l'air sec de midi une voix lointaine qui criait son nom. Et il reconnut aussitôt l'accent un peu rauque de Dimity.

Quand elle appela de nouveau, il sut que la voix venait du marais. Trébuchant dans la hâte à dégringoler la pente sableuse, il la vit enfin, silhouette légère dans le lit de la crique, courant vers lui de toute sa force.

— Mike !

Elle a cru que j'étais parti sans un mot, se dit-il. Elle a regagné le ponton plus tôt qu'elle ne l'avait envisagé et l'a trouvé vide. Il ne faut pas qu'elle puisse croire cela de moi. Quand nous nous dirons adieu, nous nous expliquerons honnêtement. Il courait à présent, d'une allure aussi folle que Dimity — les mains tendues comme pour implorer son pardon.

A bout de souffle, il dut, malgré lui, s'appuyer un instant contre un tronc de pin, la regardant qui sautait, leste et souple, de plaque sèche en plaque sèche dans le lit de la lagune, et il chercha les excuses qu'il lui présenterait lorsqu'il la tiendrait dans ses bras.

Soudain il entendit comme un ronflement de toupie dans la broussaille des palmiers. Il tourna la tête juste au moment où Dimity entamait l'escalade de la pente. C'est alors qu'il vit que le serpent mort était tout à coup animé d'une vie monstrueuse, qu'il n'y avait pas un serpent, mais deux, le mort et un autre, qui se tordaient au milieu du chemin sur lequel Dimity courait. Il se souvint du proverbe qui prétend que « même les serpents ont un compagnon ». Le serpent qu'il avait tué une heure plus tôt avait attiré un autre reptile. Et celui-ci était à l'affût, dardant sa tête monstrueuse au bord du sentier. Horrifié, Michel hurla :

— Dimity ! Attendez ! Arrêtez-vous !

Trop tard. Il vit la fille chanceler tandis que la spirale grise se déroulait, aussi vite qu'un ressort qui se détend. Il la vit rouler dans le sable avec cette masse monstrueuse rivée à sa cheville nue.

(A suivre).

(Copyright 1948 by Paris-presse, Presses de la Cité and Agence Hoffman.)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	20,45	Samson et Dalila.
Opéra-Com.	21	La Traviata.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Feu la mère de Mme
Com.-Franç. (Luxemb.)	20,30	La peine capitale.
Alhambra	20,30	Maharadjah.
Ambassad.	21,15	Voyage à Washington
Ambigu	21	L'Impure.
Antoine	21	Les Mains sales.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Ns irons à Valparaiso
Bouffes-Par.	21	Couleurs du temps.
Capucines	20,45	Avent. Roi Pausole.
Châtelet	20,30	Maréchale Ss-Gêne.
Com.-Ch.-El.	21	Les Marionnettes.
Co. - Wagram	21	Léopold le B.-Aimé.
Daunou	21	Ils ont vingt ans.
Edouard - VII	21	Le Diable boiteux.
Gaité-Lyr.	20,30	Andalousie.
Gaité-Mont.	21	La dame de l'aube.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol	20,45	Mais. du Fossoyeur.
Gymnase	21	Thérèse Raquin.
Hébertot	20,30	Annonce f. à Marie.
Humour	20,45	L. Nouveaux Maîtres
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Marigny	20,45	Occupe-toi d'Amélie.
Mathurins	21	Le bout de la route.
Michel	21	3 douz. roses rouges.
Michodière	21	K.M.X. Labrador.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp-Raty	21	L'archipel Lenoir.
Noctambules	21	André Frère.
Nouveautés	21	La Petite hutte.
Œuvre	21	Homard à l'américe.
Palais - Royal	21	1 Nuit chez vs...Mme
Pigalle	21	Thermidor.
Pte-St-Martin	21	Tire-au-flanc.
Potinière	21	Jeu de dames.
Renaissance	20,45	La Célestine.
St-Georges	21	Le Square du Pérou.
Sarah-Bernh.	21	Romance.
Th. de Paris	21	La folie du 27.
Variétés	21	Pommes d'amour.
Verlaine	21	Festival du rire.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	21	S. Delair, M. Moréno
Bobino	21	4 jours à Paris.
Cas. Montp.	21	Rip, Rip, Hourrah !
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	20,45	Aimé Barelli.
Européen	21	Hier c. Aujourd'hui.
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Lido	21	Made in France.
Mayol	21	Nu... 48.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Le franc... geint.
Club des 5	21	Le Droit de rire.
Coucou	21	R.Paul, Tire au franc
Deux-Anes	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures	22	R Q « 48 ».
Lune-Rousse	21	Rente en plan.
Quolibet	21	Zut à l'or.
Trois-Baudets (à partir du 15)	...	Jean Nohain et sa Compagnie.

RELACHE : Ambigu, Gaité-Lyrique, Hébertot, Mogador, Porte-Saint-Martin, Sarah-Bernhardt, Variétés.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	M. Vincent.
Apollo	Mandrin.
Artistic	9 garçons et un cœur
Aubert-Palace	Mandrin.
Astor	Erreur judiciaire.
Balzac	Dame d'onze heures.
Biarritz	Dernières vacances.
Caméo	9 garçons et un cœur
Champs-Elysées	Les gens du voyage.
Cinéac	Ralph le Vengeur.
Cinépresse Ternes.	Les Misérables.
Clichy-Palace	Mademois. s'amuse.
Delambre	La Rénégate.
Eldorado	Rocambole.
Elysées-Cinéma	9 garçons et un cœur
Empire	Erreur judiciaire.
Gaumont - Théâtre	Mandrin.
Helder	Dame d'onze heures.
La Royale	Bat. de l'eau lourde.
Lynx	Rocambole.
Lord-Byron	Bat. de l'eau lourde.
Marignan	Une jne fille savait.
Marivaux	Une jne fille savait.
Max-Linder	Dernières vacances.
Napoléon	La Rénégate.
New-York	L'Idole.
Pagode	Frères Bouquinquant
Palace	La Rénégate.
Paramount	Rocambole.
Pax	Par la fenêtre.
Portiques	Mandrin.
Royal-Haus. (Club)	Bat. de l'eau lourde.
Royal-Haus. (St.)	Topaze.
Regent Caumartin.	Frères Bouquinquant
Studio Parnasse	Mort ou vif.
Studio Universel	Le Maître de Forges.
Scala	Dame d'onze heures.
Triomphe	Rocambole.
Ursulines	M. Vincent.
Vivienne	Dame d'onze heures.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Avenue	Soirs de Miami.
Bonaparte	Femmes enchaînées.
Broadway	Shanghaï.
Ciné-Etoile	Cette nuit et toujrs.
César	L'œuf et moi.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépr. Ch.-Elys.	2 nigauds soldats.
Club des Vedettes	Retour des vigilants
Colisée	Le criminel.
Ermitage	Il était une fois.
Gaité - Rochech.	J'épouse ma femme.
Images	2 nigauds soldats.
Marbeuf	L'étrange rendez-vs.
Midi-Minuit	Chevaliers du ciel.
Normandie	Maison Dr Edwardès
Olympia	Maison Dr Edwardès
Paris	Les Enchaînés.
Panthéon	L'enfance de Gorki.
Radio - Ciné Opéra	2 nigauds soldats.
Studio 28	Rebecca.
Studio Etoile	Rigoletto.
Studio Raspail	Mme Curie.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

California	La rapace.
Ciné Michodière	Les Vertes années.
Cinémonde	La rapace.
Cinéran	L'étrange rendez-vs.
Français	Il était une fois.
Gaité-Clichy	La rapace.
Gaumont-Palace	Mystère de Tarzan.
Impérial	L'étrange rendez-vs.
Moulin-Rouge	Maison Dr Edwardès
Pereire-Palace	2 sœurs viv. en paix
Plazza	Fantasia.
Radio-Ciné Montp.	Quartier chinois.
Rex	Mystère de Tarzan.
Royal-Haus. (Mél.)	Soirs de Miami.
Rits	Soirs de Miami.
Studio Rivoli	Sirènes et coll. Jeus.

UNANIMEMENT la presse constate le triomphe

ANDRE CLAVEAU, JACQUELINE CADET et JACQUES MEYRAN dans **POMMES D'AMOUR** de PAUL VILLE et SAINT-GRANIER avec IRENE DE TREBERT au **Théâtre des Variétés**
DIMANCHE, deux matinées : à 14 h. 30 et 17 h. 30

CLUB MARIGNAN
12, rue de Marignan - ELY. 58-64
Thé dans. à 17 h. - Cabaret à 22 h.
FERNAND CONSTANTIN
et son célèbre orchestre
Tous les soirs au cabaret Henri GENES et ROBERTA

Grand Jeu AU
58, rue Pigalle. - TRI. 68-00
CHAMPI
en exclusivité
HORMANDIE OLYMPIA MOULIN ROUGE
2e Mois de Succès
INGRID BERGMAN GREGORY PECK dans un film d'ALFRED HITCHCOCK
la Maison du docteur Edwardes
(SPELLBOUND)
DAVID O. SELZNICK

MAYOL LA NOUVELLE REVUE
20 VEDETTES ET LES MAYOL'S PIN UP GIRLS
TOUS LES JOURS 15 H ET 21 H
NU 48

CABARET - RESTAURANT
Les Ambassadeurs
3, avenue Gabriel - Concorde
TOUS LES SOIRS
EDITH PIAF
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
et
Aimé BARELLI
et sa grande formation
EXCEPTIONNELLEMENT
Demain en matinée
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
Retenez vos tables à ANJ. 27-80 et 27-81

EMPIRE AV. WAGRAM **ASTOR** EX PETIT CASINO
MICHÈLE ALFA, JIMMY GAILLARD ET JEAN DAVY ET DALIO DANS
ERREUR JUDICIAIRE
UNE RÉALISATION DE MAURICE DE CANONGE — DIALOGUES DE SIMON GANTILLON
AVEC JEAN-JACQUES DELBO ET LUCIENNE LEMARCHAND

ATTENTION !... A L'AMBIGU
10 DERNIERES
MARIA FAVELLA
dans « L'IMPURE »
DEMAIN MATINEE

COUCOU
RENTRÉE DE RENE-PAUL
Une explosion de rire avec « TIRE AU FRANC »
Revue de G. Charley et Ed. Meunier

GYMNASE
Mme PA

APAISEMENT A BERLIN : sir Brian Robertson se montre conciliant

Sokolowsky serait allé à Moscou

CE matin, on note une nette détente à Berlin, après les événements des derniers jours au sujet de l'incident aérien anglo-soviétique.

La détente est due à sir Brian Robertson, gouverneur militaire britannique, qui a fait parvenir aux autorités soviétiques une nouvelle note d'un ton très conciliant.

Le général anglais renonce à demander une enquête quadripartite sur la collision de lundi dernier et des garanties écrites concernant la sécurité des avions britanniques. Il accepte la proposition qu'une enquête soit effectuée par une commission russo-britannique.

Les Russes ont déjà désigné leurs experts pour cette commission d'enquête.

Mais selon certains bruits, le maréchal Sokolowsky a pris l'avion pour Moscou afin de recevoir les dernières instructions au Politburo concernant les prochaines mesures à prendre pour chasser les Alliés de Berlin.

Les sociaux démocrates contre la dictature communiste

A Hanovre le comité central du parti social-démocrate a publié une résolution dénonçant « la dictature communiste » :

« Le parti, y est-il dit, n'est pas disposé à assister à la destruction de la démocratie par l'emploi abusif des institutions démocratiques... Après la Tchécoslovaquie, le premier objectif du Kominform est l'Allemagne et les insidents de Berlin ont pour but d'affaiblir les nerfs de la liberté et d'obliger les Alliés occidentaux à abandonner la ville. »

Le général S.S. Ohlendorf condamné à mort à Nuremberg

Il avait commandé l'assassinat de plus de 90.000 juifs

NUREMBERG, 10 avril. (U.P.) — Le tribunal des crimes de guerre de Nuremberg a condamné à mort par pendaison le général des S.S. Otto Ohlendorf, reconnu coupable d'avoir ordonné et dirigé l'assassinat de plus de 90.000 juifs et autres personnes considérées par les nazis comme « racialement indésirables ».

12 autres inculpés ont été également condamnés à mort.

NOUVELLE ENTREVUE BOLLAERT-BAO DAI A HONG-KONG ?

SAIGON, 10 avril. (A.F.P.) — Le Dr Hoach, ancien président du gouvernement de Cochinchine, qui est parti pour Hong-Kong, a déclaré à la presse que M. Bollaert était prêt à accepter une nouvelle entrevue avec l'ex-empereur Bao Daï.

Le Dr Hoach a été reçu hier par M. Bollaert et proposerait à Bao Dai d'inviter le haut-commissaire à une nouvelle entrevue qui pourrait avoir lieu à Hong-Kong.

Selon le Dr Hoach, M. Bollaert « serait prêt à accepter le point de vue de Bao Daï et à reconsidérer les propositions de Genève ».

De ce fait, le départ de M. Bollaert pour Paris, prévu pour le 20 avril, a été ajourné « sine die ».

UNE SIXIEME VICTIME DANS L'EBOULEMENT DE CARRIERE près d'Alger

ALGER, 10 avril (dépêche *Paris-presse*). — Un des deux terrassiers musulmans retirés vivants de l'éboulement qui s'est produit hier à Birmandreis, a succombé à ses blessures cette nuit : ce qui porte le triste bilan à six morts et un blessé.

On sait que les terrassiers travaillaient, hier après-midi, pour le génie militaire au lieudit le ravin de la Femme-Sauvage, lorsque la falaise s'écroula sur eux.

Les autorités militaires et civiles ont ouvert une enquête pour établir les responsabilités de ce terrible accident : il semble, en effet, que la carrière, de terre trop friable, ait été creusée sans prendre les précautions nécessaires.

Sombre dimanche mais beau temps dès mercredi

Le régime des vents de l'Ouest qui souffle depuis plusieurs jours sur la région parisienne prendrait fin, d'après l'O.N.M., le mercredi 14. Avec la fin de ces vents viendrait alors un régime de beau temps, ensoleillé et chaud ; mais jusqu'à cette date nous aurons encore des pluies légères coupées par de courtes éclaircies et le froid persistera.

Demain les Parisiens auront encore un dimanche maussade et peu engageant aux randonnées printanières.

Retour à l'âge des cavernes L'ARMEE AMERICAINE VA EPROUVER DES ABRIS « PARATOMIQUES »

WASHINGTON, 10 avril. (U.P.) — L'armée américaine va procéder à des expériences au pied des monts Wasatch, près de Salt-Lake-City (Utah), pour déterminer à quelle profondeur les hommes devront vivre afin d'être à l'abri de la bombe atomique.

Ces essais, qui se prolongeront pendant cinq mois, seront effectués au moyen de charges de tolite allant de 150 à 150.000 kilos. Des abris de béton et d'acier seront aménagés dans divers types de sol et de roche. Leur forme et l'épaisseur de leurs parois feront l'objet d'études minutieuses.

« UNE FOIS ENCORE il s'agit de choisir entre le beurre et les canons », conclut un rapport du Conseil économique présidentiel à Washington.

LE DRAPEAU AMERICAIN en étamine, qui flottait sur le Capitole, a été remplacé par un drapeau de nylon, « plus durable ».

LES CONSERVATEURS anglais auraient en définitive obtenu 47 % des suffrages exprimés (élections municipales) et les travaillistes 35 % (soit 265 sièges aux conservateurs et — 159 aux travaillistes).

OUVERTURE D'ENQUÊTES contre les spéculateurs du poisson

qui ont profité du retour à la liberté pour réaliser de scandaleux bénéfices

LES cours du poisson se maintiennent dans les ports et M. Coudé du Foresto a dû brandir hier la menace du retour à un dirigisme sévère pour amener les représentants des poissonniers à admettre qu'ils avaient profité de la liberté rendue au commerce pour réaliser de pures opérations spéculatives.

En attendant le ministre a déclaré qu'il se proposait de prendre les mesures suivantes auxquelles l'interprofessionnel a finalement donné son accord :

1° Suppression des transports de poisson par route ; ceci afin d'éviter la surenchère d'acheteurs venus du dehors ;

2° Maintien des bons de circulation pour les transports par voie ferrée ;

3° Enquêtes administratives sur les cas de spéculation de ces derniers jours ;

4° Admission sur les lieux de criée des ports des seuls mareyeurs du lieu titulaires de la carte professionnelle.

Cette dernière mesure sera également appliquée aux Halles de Paris et sur les marchés de province où ne seront admis que les grossistes titulaires de la carte professionnelle.

En conclusion, le sous-secrétaire d'Etat a demandé à la profession de se discipliner pour parvenir à appliquer des cours normaux. Dans le cas contraire le ravitaillement général agira par des achats prioritaires.

Il est d'autre part décidé à peser sur les cours dès le début de la semaine prochaine par des ventes témoins de poisson d'importation. Ces ventes témoins auront lieu à Paris, Lille, Lyon, Marseille, Bordeaux, Saint-Etienne, Grenoble, Nancy et Strasbourg.

Le mari de Laure Dissart retrouvé en Prusse orientale

Chaque jour amène de nouvelles révélations sur la vie de Laure Dissart, dite Laura.

Ex-agente de l'Abwehr, elle fut chargée, à la fin de l'occupation, par Bichelonne, de « procurer des tissus aux Allemands », et elle s'occupa aussi de la récupération des métaux. Lors d'un voyage à Munich, elle remit aux Allemands des bons de déblocage pour 20.000 paires de chaussures françaises et, d'après les enquêteurs, le montant des affaires économiques traitées par elle avec l'ennemi est de plusieurs centaines de millions de francs.

A la Libération, elle finança deux journaux. Elle déclarait à cette époque recevoir cet argent de son père, M. Moor, « riche banquier américain », ce qui est inexact. Elle alla même jusqu'à prétendre être la nièce de M. Stettinius, ancien secrétaire d'Etat américain.

Contrairement à ce qui a été annoncé jusqu'ici, son mari, Walter Klienknecht, n'a pas été assassiné par les Allemands au moment de leur retraite. Il se trouve actuellement en Frusse.

L'homme, Walter Kleinknecht, industriel allemand, a été retrouvé en Prusse-Orientale. Il sera prochainement interrogé.

DERNIERE HEURE RADIOPHONIQUE

Le voyage à Washington, la pièce de Garson Kanin, adaptée par René Clair, que donne Henri Bernstein, aux Ambassadeurs, sera radiodiffusée ce soir, à 21 heures, sur les antennes de Paris-Inter.

Les élections en Algérie

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

Il n'est pas douteux que, dans l'ensemble, les résultats du second tour confirmeront ceux du premier.

Les résultats du premier tour de scrutin établissent *que le parti communiste a perdu 40 % de ses voix en Algérie par rapport à la plus récente consultation électorale.*

Même écrasement du parti socialiste, sans nul doute en raison de son attitude et particulièrement de celle de M. Rabier, rapporteur démissionné lors du débat sur le statut de l'Algérie.

Communistes et socialistes n'ont maintenu à peu près leurs positions que dans le département d'Oran parce que la population y est beaucoup plus mélangée et plus souvent d'origine espagnole que d'origine métropolitaine. La preuve est donc évidente que le premier collège algérien s'est livré à une manifestation massive profrançaise et de défense française.

Elle se manifestera de nouveau demain. Les communistes ne peuvent espérer, en mettant les choses au mieux, qu'obtenir deux sièges à l'Assemblée, dans le département d'Oran et pour toute l'Algérie. Les socialistes n'en auront vraisemblablement qu'un de plus que les deux du premier tour, et 21 des sièges restant à pourvoir iront aux candidats d'Union et de Rassemblement qui en détiennent déjà les trois quarts.

La vérité est que le parti communiste algérien a commis une faute de tactique et de psychologie irréparable en s'alliant aux séparatistes contre les Français d'Algérie.

Il n'en a d'ailleurs pas été payé par ses associés, car, si ceux-ci se sont servis de lui pour les aider dans leur campagne d'agitation, ils l'ont laissé « tomber » au dernier moment, le nationalisme arabe étant essentiellement féodal et ne tenant nullement à faire le jeu d'une « république populaire », prolongement de l'U.R.S.S. en Méditerranée occidentale.

Dans le deuxième collège, celui des indigènes non citoyens, le second tour sera moins défavorable aux séparatistes que le premier, car il verra l'U.D.M.A. de Ferhat Abbas mêler ses voix à celles des Messalistes sur des candidatures uniques, bénéficiant également des désistements communistes. Les succès locaux que cette concentration permettra ne les laissera pas moins en minorité très nette dans leur propre collège, au second tour tout comme au premier.

Pourquoi ? Parce que leurs électeurs ne se recrutent guère que dans les villes. La masse leur est apportée par les militants du syndicalisme communiste et la tête par des intellectuels indigènes dont beaucoup ont surtout vu dans la République algérienne de leurs rêves un moyen de se hisser aux postes les plus profitables.

Le jour où ils seront bien convaincus que tout espoir est perdu de ce côté, ces arrivistes auront d'ailleurs vite fait de retourner leurs positions.

Mais, en dehors des villes, les populations indigènes moins dopées par la propagande révolutionnaire sont en grande majorité acquises à la France. Ce sont elles qui ont résisté, contre l'attente des meneurs, au séparatisme.

Et comme, en Algérie, la population indigène est plus nombreuse dans le bled que dans les villes, c'est elle qui signe la joi de la majorité.

Tel est le tableau sincère de la situation.

LE PREMIER CONGRES DE «FORCE OUVRIERE» S'OUVRE LUNDI

Le premier congrès national de la Confédération Générale du Travail-Force Ouvrière, se tiendra lundi et mardi dans la grande salle de la Maison de la Mutualité, 24, rue Saint-Victor.

De très nombreux délégués venus de toutes les régions de la métropole et des pays d'outre-mer, assisteront aux séances au cours desquelles les statuts de la nouvelle centrale syndicale seront discutés, ainsi que son programme d'action.

On prévoit d'importants débats.

Aujourd'hui et demain, en préface à ces assises, des congrès particuliers des fédérations nationales-F. O. se tiennent dans diverses salles de la capitale et de sa banlieue. Celui des mineurs siège salle des Horticulteurs, rue de Grenelle et groupe une centaine de délégués. De leur côté, près de 200 représentants des syndicats F.O. de la métallurgie, délibèrent salle des Sociétés savantes, rue Serpente.

courses

VINCENNES

PRIX DE SOISSONS

1. Bob Will, II (R.-C.Simon.)(106)G. 15
à M. R.-J. Fourny .....P. 12
2. Bigoud II (F. Réaud) (108) P. 28
3. Belle Gosse (C. E. Baclet)(102)P. 81
Réduction km. : 1'35"
N. pl. : 101, 103, 104, 107, 109, 110.

PRIX DE TOUL

1. Agramant (J. Chyrlacos) (201) G. 60
à M. Dubuquoi .....P. 25
2. Veriuls, II (R.-C.Maillard)(211)P. 25
3. Ulric II (R.-C. Simonard)(215)P. 42
Réduction km. : 1'28"3/10.
N. pl. : 202, 203, 206, 208, 210, 212, 214, 216, 217, 218, 219

A PARTIR DE 18 HEURES ACHETEZ « Paris-presse Courses »

PENTECOTE Fête Jeanne-d'Arc A ROME

Excursions Naples-Pompei (facultative). Du 5 mai (soir) au 18 mai (matin)

CONCERT SPIRITUEL à l'Egl. Nat. de Saint-Louis-des-Français à Rome. Retransmis par Radio-Française Audience au Vatican (sur dem.).

FORFAITS 1re, 2e, 3e Cl. tt. Cat. Hôtels et 150 plac., pr. minimum 12.200. Priorité à groupes de 15 sousc.

2 Matches Revanche Football Racing-Club-Rome-Frosinone

Adultes et jeunes 2 sexes, adhérez à l'A.C.F.I., 135, av. Victor-Hugo. Paris-16e PAS. 29-82. PASS. NON INDISP. Urgent fournir renseign. pour autoris. voyage.

DONT ACTE

L'Union foraine de France nous prie de préciser que Marx Oscar, séducteur de la petite Lisette Bendavid, n'a jamais été employé de manège de chevaux de bois, sis place Voltaire, en coin de la rue de la Roquette.

Dès l'arrestation de Marx Oscar, *Paris-presse* avait déjà précisé ce point.

Le «gang de Clichy»

(Suite de la première page.)

plus en plus animée les opposait. L'un des hommes s'écria :

— Tu n'es qu'un cave, un dégonflé. Si tu ne marches pas, on te fera la peau !

Les témoins de cette explication ne pouvaient plus, dès ce moment, se leurrer sur le rang social et les moyens d'existence des deux élégants jeunes gens.

— Il y aura un coup par ici avant peu, pensa une locataire du 202, Mme Lamy.

Elle ne se trompait pas.

Vers 18 h. 30, en effet, les deux hommes s'engouffrèrent dans l'entrée du 202, laissant sur le trottoir opposé un guetteur qui, lui, n'avait pas pris part à leur singulier débat, mais n'en était pas demeuré moins attentif.

Et, tout à coup, dans le paisible immeuble, le drame éclata.

Un immeuble terrorisé

La concierge, Mme Lesage, qui a cinquante ans, n'avait pas été peu surprise devant l'irruption des deux inconnus. Le temps de se ressaisir, de s'interroger et elle dut s'avouer que cette visite présentait un caractère assez insolite. Aussi gravit-elle avec de prudentes précautions l'escalier à son tour. Ce fut pour constater que, au quatrième étage à gauche, la porte de l'appartement était entrouverte. Or n'elle n'ignorait point que le locataire, M. Audoire, mandataire aux Halles, se trouvait depuis quelques semaines en villégiature sur la Côte d'Azur :

« Ils » cambriolent l'appartement, pensa-t-elle.

Elle redescendit l'escalier sans plus attendre et rencontra sur le palier du troisième étage Mlle Michel, qui sortait de l'appartement de ses parents, avec l'intention de prévenir Mme Lesage « qu'il se passait à l'étage supérieur quelque chose d'étrange »

— Allez chercher un agent, demanda la concierge.

La jeune fille se précipita jusqu'à la porte d'Asnières où se trouvait de faction un gardien de la paix du commissariat du quartier des Batignolles. Celui-ci se rendit sans tarder boulevard Malesherbes et prit la concierge de fermer la porte de l'immeuble. Puis, avec Mme Lesage, il gravit à son tour l'escalier. Ce fut pour trouver, en plein « travail », les deux hommes. Mais ceux-ci avaient pressenti le danger qui les menaçait et sans plus attendre ils bousculèrent l'agent et tentèrent de s'échapper. Mais tandis que l'un d'eux gagnait les étages supérieurs, l'autre, tout au contraire, dévalait l'escalier avec le gardien à ses trousses. En bas, il se heurta à la porte non seulement fermée, mais verrouillée. Après un court moment d'hésitation, il fit demi-tour, se préparant à regravir les marches. C'est alors qu'il se trouva face à face avec son poursuivant.

« Rendez-vous ! »

A cette injonction, il ne répondit qu'en tirant de sa poche un revolver qu'il braqua sur le gardien de la paix. Mais celui-ci, devançant son geste, avait tiré le sien de sa gaine et fait feu. Un projectile atteignit le malfaiteur à la poitrine. Il s'affaissa.

A ce moment, un car de police-secours — ce service ayant été prévenu téléphoniquement par des locataires du 3e — s'arrêtait devant l'immeuble et ses occupants se mettaient tout aussitôt à la recherche du complice. Celui-ci, décidément bien renseigné, avait fracturé, au 6e étage, la porte de l'appartement, également vide, du gendre de M. Audoire, M. Fabre. On le découvrit là, caché dans un placard. Il fut, sur-le-champ, appréhendé.

Mais des voisins avaient signalé l'insolite présence du « guetteur » qui fut à son tour empoigné. Hélas ! il devait s'enfuir pendant qu'on l'emmenait au commissariat.

L'homme abattu, lui, fut conduit à l'hôpital Bichat où il devait succomber peu après. C'est Ange Acquaviva, 32 ans, 9, rue Forest. Son complice, Jean Soubielle, 19 ans, originaire de Bordeaux, d'où il était arrivé jeudi, fut conduit au commissariat de la Plaine-Monceau.

Grâce au peu d'hésitation qu'il montra à se « mettre à table », toute la bande ou presque toute la bande à laquelle il appartenait fut appréhendée dans la nuit. En tout, quinze arrestations. L'enquête allait montrer que ces prises étaient particulièrement bonnes.

En effet, il apparaît que Soubielle, Acquaviva et plusieurs de leurs complices appréhendés furent les auteurs du cambriolage opéré, dans la nuit du 20 au 21 décembre dernier, dans la salle des fêtes de la mairie de Clichy et dont les auteurs dérobèrent, après avoir enfermé le concierge et sa femme, 60.000 feuilles de rationnement.

G. A.

Prochain article : Le P. P. R. Polonais avait en plein Paris son école de guerre civile

CAMPAGNE ÉLECTORALE EN SICILE

(Suite de la première page.)

dut subir à la police, s'enfuit pour Rome, abandonnant son rôle.

Quand le jeune baron revint à Palerme, libéré, le nid était vide. Il arriva juste à temps pour prendre part, comme coureur, à la Targa Florio, et se retourner au quatrième virage.

A la clinique, où il est soigné, il se montre pourtant d'excellente humeur. La chronique de Palerme raconte que le comte Bordonano, père du baron, a payé le rachat de son fils, non pas dix, mais vingt millions de lires.

Aux ordres de la Maffia

Giuliano, qui a joué un rôle politique considérable en Sicile ces dernières années, doit se contenter, cet avril, d'être l'éditorialiste le plus en faveur des journaux de Palerme.

Joli télégraphiste, et aimable trafiquant de farine au marché noir, ce garçon de vingt ans fut contraint de gagner le maquis le jour où il abattit un carabinier trop curieux des lourdes dépêches de sa gibecière.

Il fut recueilli par la Maffia qui exploite, terrorise et fait élire députés les grands propriétaires de l'île. Il devint un gargiano, un agent de police secret de la franc-maçonnerie sicilienne qui, depuis des siècles, corrige, dans ce pays divin, les injustices du sort et des méchants, en taxant les riches, mariant de force les séducteurs aux filles séduites, disciplinant les paysans et distribuant farine et oranges à la veuve et à l'orphelin. Il se révéla un percepteur implacable, un incendiaire subtil, un scieur d'oliviers impeccable.

Le débarquement américain, la colère contre l'Italie fasciste, la peur de l'Italie rouge avaient réveillé en Sicile un vieux sentiment d'indépendance.

La Maffia, domptée par le fascisme, se ranima pour organiser une Sicile souveraine sous le protectorat anglo-américain. Une armée de l'indépendance, en uniformes, se forma près de Palerme, sous le commandement du général Giuliano, pour combattre les carabiniers italiens. Il se livra des batailles sanglantes. Mais les Américains déclarèrent qu'ils ne voulaient pas prendre la grande île à l'Italie. Rome eut l'intelligence d'accorder l'autonomie à la Sicile.

Giuliano fut, quelque temps encore, la grande figure de l'indépendantisme. Il écrivit au président Truman des lettres retentissantes pour lui offrir la Sicile comme quarante-neuvième Etat américain. Il fit élire trois députés indépendantistes, tous trois emprisonnés.

L'un d'eux Concetto Gallo, accusé d'assassinat pour avoir fait le coup de feu avec lui contre les carabiniers, fut élargi grâce à sa toute neuve immunité parlementaire.

Les deux autres, envoyés au *Confino*, pour activité séparatiste, furent libérés à la suite d'une trêve tacite. Giuliano renonça à ses étoiles de général pour redevenir simple bandit d'honneur.

Une armée de douze hommes

Rentré dans la vie civile, Giuliano se consacra entièrement à son métier, enlevant quatre nouveaux riches par mois dans les rues de Palerme, commanditant les orphelinats, levant des taxes énormes sur les grands propriétaires, dont certains lui versent jusqu'à quarante millions de lires à chaque récolte, attaquant les prisons pour délivrer des parents, payant les dettes des hôpitaux, arrêtant le rapide Palerme-Catane et faisant remonter les voyageurs de première classe tout nus dans leurs compartiments, fusillant les carabiniers et rendant leurs bijoux aux jolies femmes. Il acquit, à ce jeu, une popularité énorme mais se brouilla avec la Maffia à qui il ne voulait plus obéir.

Le gouvernement de Rome reprit l'offensive contre lui et ne l'a plus abandonnée.

Deux régiments et dix chars d'assaut attaquèrent sa montagne. Jamais ils ne surprirent Giuliano. Mais, mystérieusement, ses principaux lieutenants furent ramassés, mitraillés au bord des chemins. La Maffia était moins bruyante mais plus efficace.

Aujourd'hui, Giuliano n'a plus que douze hommes autour de lui. Il est vrai que ses lieutenants, opérant en bandes séparées, continuent pour lui ses kidnappings.

Avec ses douze hommes, il a encore constitué l'armée antibolchevique. Il envoie régulièrement aux journaux des épîtres, toujours publiées en première page, pour prôner le rattachement de la Sicile aux Etats-Unis. Le rattachement moral, tout au moins économique, assurément militaire, est en train de s'organiser en dehors de lui, avec l'aide des trois millions et demi de Siciliens établis aux Etats-Unis, et du sous-secrétaire d'Etat Lovett. Nous en reparlerons. Mais la grande vedette de la Sicile n'en est plus la personnalité dominante. La reine de la bataille électorale c'est la Maffia.

M. B.

RIPOSTE SOVIÉTIQUE au retour de Trieste à l'Italie

« Moscou renoncerait au paiement des réparations italiennes »

WASHINGTON, 10 avril (*A. P.*). — A la suite de l'invitation faite à la Russie par les trois puissances occidentales de prendre contact en vue d'une décision au sujet du retour de Trieste à l'Italie, on s'attend, dans les milieux officiels américains, à ce que les Soviets effectuent une manœuvre sensationnelle de dernière heure pour influencer les élections italiennes.

On croit que les Russes renonceraient aux 300 millions de dollars de réparations qui leur sont octroyés aux termes du traité de paix avec l'Italie.

Contrôle frontalier renforcé

TRIESTE, 10 avril (A.P.) — On annonce, de source bien informée, que les Yougoslaves concentrent tout le trafic entre leur zone et la zone anglo-américaine sur une seule route.

Les autorités yougoslaves auraient pris ces mesures pour empêcher les évasions de jeunes gens de Yougoslavie qui veulent échapper à la conscription.

Le porte-avions britannique *Triumph*, de 13.350 tonnes, accompagné par le contre-torpilleur *Chevlot*, fera escale dans le port de Trieste la semaine prochaine.

Il est offert une prime de six cent mille francs à toute personne qui, par les renseignements qu'elle fournira permettra l'arrestation des assassins des époux TREMOLIERES, bijoutiers, rue de la République à TROYES victimes d'une agression suivie de vol le 3 janvier 1948.

Faire parvenir les renseignements à la Chambre syndicale des horlogers-bijoutiers de l'Aube 10, place Audiffred, TROYES.

AVIS IMPORTANT

VOUS DEVEZ SAVOIR QUE :

Vous pouvez vous faire envoyer par nos soins un ou plusieurs colis composés de :

SUCRE - PATES ALIMENTAIRES RIZ - FARINE - CHOCOLAT - CAFÉ

si vous avez un parent ou connaissance en Belgique ou en Luxembourg. Sont autorisés et libres de douane pour chaque famille en France jusqu'à 20 kg. par mois.

Nous sommes autorisés à faire ces envois. Nos colis sont de 5 kg. différemment composés et à partir de **160 FRANCS BELGES.**

Demandez encore aujourd'hui notre prospectus.

E. DUPIRE

3, r. des Echevins - Bruxelles

DUBLY Détective 0+ 28e ANNÉE

Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS. 8e EUR 52-39 37-36 48-53

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 86-38 01-86

On conspire en France

(Suite de la première page.)

guerre mondiale. D'abord (et c'est ce qui explique, en grande partie, l'extinction rapide de la colonie, dénoncée par les chiffres que je citais tout à l'heure), ce sont gens âgés, célibataires ou vieilles filles, intellectuels pour une large part : catégories sociales dont n'a que faire le régime moscovite. Trop longtemps frottés à la civilisation occidentale, ils peuvent être aussi un ferment de désagrégation dans le jeune milieu soviétique. Mais, surtout, ils sont autrement précieux à Paris qu'à Moscou. Endoctrinés et encadrés, ils peuvent constituer le noyau efficace d'une cinquième colonne.

On les « tient » par le fameux passeport. S'ils le refusent, on charge les communistes français de leur rendre la vie impossible, en leur faisant perdre, au besoin, leur gagne-pain. S'ils l'acceptent, on leur donne à choisir entre les deux termes d'une alternative sans issue :

Ou bien se reconnaître publiquement citoyen soviétique et en faire la déclaration officielle devant nos autorités administratives et policières, donc provoquer leur vigilance ;

Ou bien entrer dans la clandestinité, en continuant de se prévaloir à l'égard des pouvoirs publics français du fameux passeport Nanssen. Dans ce cas, l'ambassade garde leur passeport rouge. C'est une épée de Damoclès : « Marche ou je te livre ». Le néo-clandestin est prêt à toutes les besognes.

Vous comprenez maintenant l'amplitude des écarts d'appréciation des fonctionnaires les mieux renseignés sur les contingents respectifs des blancs et des rouges : Combien ont subi le marché et qui ne seront débusqués qu'un à un, au fur et à mesure que leur activité se révélera subversive ?

« L'Honnête Eléphant », — journal d'information — le lycée russe et quelques cercles privés, étroitement assimilés à notre vie nationale, sont aujourd'hui les seuls vestiges encore chimiquement purs de cette, colonie russe blanche résolument hostile aux nouveaux messieurs du Kremlin qui foisonnait, pourtant, avant guerre, d'associations culturelles ou patriotiques. L'affiliation aux syndicats des chauffeurs de taxi de Levallois ou des ouvriers d'usine de Billancourt a achevé le travail consommé par les cellules d'agit-prop (agitation propagande).

On a relaté naguère l'arrestation et l'expulsion de huit sur dix des membres du comité directeur de l'U.C.C. (Unions des citoyens soviétiques) qui avaient voulu reconstituer clandestinement l'ancienne U.P.C. (Union des patriotes soviétiques) dissoute par décision gouvernementale. Les conjurés se réunissaient tous les mercredis au domicile de l'un d'entre eux, à tour de rôle. Le soir où on les a surpris, ils venaient de s'ériger en tribunal suprême. Ils coordonnaient aussi les thèmes d'action de groupement occultes subalternes. Le professeur d'histoire Odinets chez qui se tenait, ce soir-là, la conférence, a un fils fonctionnaire dans un de nos ministères techniques.

— Son idéologie s'oppose radicalement à la mienne, assure-t-il.

La parenté de ces deux hommes traduit assez bien le caractère indécis de la ligne de démarcation. L'affaire, au surplus, montre à l'évidence l'impuissance des pouvoirs devant de telles menées. Pas d'autre inculpation à retenir en l'espèce que la reconstitution d'une société dissoute. Pas d'autre sanction que l'expulsion. Il arrive même qu'un expulsé récent réapparaisse une semaine plus tard sous une nouvelle identité d'une régularité inattaquable. Pour aller plus loin, il faudrait pousser le procès devant les tribunaux. La justice a des exigences incompatibles avec les nécessités de la guerre secrète. Elle veut qu'on lui produise des preuves, qu'on lui présente des témoins. Ces témoins, en l'occurrence, ne sauraient être que des agents secrets, doubles pour la plupart, qu'une comparution publique brûlerait à jamais.

En fait, on se demande parfois s'il ne vaudrait pas mieux ne pas intervenir. Des organismes connus et surveillés sont souvent moins nocifs que des individus isolés non repérés.

L'honorable paravent

C'est aussi l'histoire à peine plus ancienne du camp de Beauregard. La police a des antennes jusqu'au cœur des places adverses. On ne s'étonne pas que l'adversaire ait aussi des lueurs sur ses propres projets. Quand elle cerna le camp de Beauregard, tout ce qu'elle y cherchait n'était plus là.

La mission de rapatriement soviétique aux ordres du conseiller Abramov occupait alors, rue du Général-Appert, dans le 16e, un immeuble qu'elle a abandonné depuis lors. Tout l'îlot de maisons est d'ailleurs colonisé par d'autres services soviétiques, dont l'un a sa façade sur une voie parallèle, la rue de la Faisanderie. On a prétendu qu'un système de communications souterraines avait été creusé sous le bloc, et que les caisses évadées de Beauregard, entrées par une porte avant la descente de police, étaient sorties par l'autre avant qu'on ait retrouvé leur trace. Il a seulement été établi de façon certaine que des travaux importants avaient été effectués dans les caves du pâté de bâtiments en question.

Un honorable paravent couvre toujours ainsi les agissements des principaux agents soviétiques. On en a fiché 2.500 environ qu'on tient pour particulièrement redoutables et dont on s'attache à suivre au jour le jour les déplacements et villégiatures. Le voyage de deux d'entre eux (dont le colonel Filatof, de la mission de rapatriement, qui paya de son expulsion cette équipée) à Marseille et à Toulon a précédé de 48 heures le déclenchement des incidents locaux (débrayage des employés de tramways et des ouvriers des chantiers navals de la Seine) qui ont marqué le début de la campagne d'agitation de décembre dernier. Trois équipes de chauffeurs se sont relayées sur le siège des cinquante voitures dont ils disposaient pour aller déclencher, l'une après l'autre, à la même époque, les grèves en chaîne du Nord.

Le même honorable paravent chapeaute aussi les officines de propagande, voire, assurent certains, de véritables écoles de désintoxication à l'usage des nouveaux convertis. Nous arrivons ici à la charnière où s'articule la collaboration des communistes français et de leurs patrons russes. C'est le domaine des grands émissaires, de ceux qui touchent directement les « numéros 1 » de l'appareil de combat occulte. Les derniers rapports des agents doubles viennent de signaler l'arrivée imminente de quatre d'entre eux. On n'est même pas sûr qu'ils aient emprunté une filière connue, et qu'ils ce soient pas déjà à pied d'œuvre...

(B.A.L.O. des 29 mars et 5 avril 1948, nos 13 et 14).

(World Copyright 1948 by « Paris-presse » and Jean Balensi.

BREF vous devez savoir que...

■ L'ELECTRICITE DE FRANCE AYANT DEMENTI LE RETRAIT DE LA NOMINATION, comme secrétaire général de l'entreprise, de M. Robert Félix, la Fédération nationale de l'éclairage et des forces motrices a annoncé que les organismes fédéraux et syndicaux allaient être appelés à prendre position dans le conflit.

■ UN ARRETE PARU AU « BULLETIN OFFICIEL DES PRIX » fixe les modalités d'application de la baisse de 7 p. 100 des tarifs de vente d'électricité domestique. Cette baisse sera appliquée aux consommations figurant sur les relevés postérieurs au 31 mars.

PARIS

LA BRIGADE MONDAINE arrête Lucien B..., dix-sept ans, Gabriel D.... dit « Gaby la Blanchette, et Jean Boydens, vingt-quatre ans, qui avaient récemment attaqué chez lui, 145, rue de Vaugirard, M. Robert Gy, marchand de disques.

LE TRONÇON DE LA LIGNE DU METRO Balard-Charenton comprise entre les stations Charenton-Ecoles et Faidherbe-Chaligny a été paralysé ce matin, entre 8 h. 40 et 9 h. 25, par un incident mécanique survenu à cette dernière station.

BOULEVARD VICTOR-HUGO, A CLICHY, M. PIERRE LOPEZ, 24 ans, représentant, 24, rue Klock, en cette localité, a été attaqué par deux bandits qui l'ont frappé et lui ont volé son portefeuille contenant 35.000 fr.

M. GOTCHO, DIT PIERRE GRANVILLE, 46 ans, industriel, 4, rue Charles-Dickens, a été attaqué et dévalisé, boulevard de la Saussaye, à Neuilly, par un couple.

PROVINCE

UN STOCK DE CARTES DE PAIN, représentant plus de neuf tonnes, est découvert, 19, rue des Bouviers, à Bordeaux. Trois arrestations, mais le centre des fraudes est recherché à Paris.

CONDAMNE A DIX-HUIT MOIS DE PRISON pour avoir tenté de corrompre ses gardiens au bagne de l'île de Ré, le comte de Rouvroy de Saint-Simon voit sa peine réduite à deux mois. L'inculpé, d'autre part, est gracié de la peine de cinq ans de prison prononcée contre lui par la Cour de justice de la Seine.

Dans les Pharmacies du Monde entier

DÉPURATIF RICHELET *Intégral*

BAUME TUE-NERF MIRIGA PRODUIT EFFICACE CONTRE LES **MAUX DE DENTS** Toutes pharmacies - Visa 518 P 4384

Le 6 avril a eu lieu aux Laboratoires ORGA-ROGER BELLON à Alfortville l'inauguration d'une stèle élevée à la mémoire des 31 membres de la Direction et du Personnel « Morts pour la France », pendant l'occupation allemande.

Cette cérémonie émouvante plaça sous le haut patronage de M. le Président de la République, représenté par M. ROUMAGNAC, était présidée par le général DEJUSSIEU-PONTCARRAL qui remit des décorations aux familles des disparus.

ECZEMA

Régime alimentaire et soucis sont bien souvent les causes des maladies de peau.

Le remède est heureusement à la portée de tous : quelques applications d'Eau Précieuse Dépensier contre les maladies de la peau : eczéma, psoriasis, dartres, acné, boutons, engelures, démangeaisons, maux de jambes, ulcères.

Calmante, désinfectante, l'Eau Précieuse Dépensier réveille la vitalité des tissus sans les irriter et active la cicatrisation.

Rapidité d'action, facilité d'emploi et propreté. Toutes pharmacies. Visa n° 763 P. 1717.

COMBATTANTS VOLONTAIRES ET RÉSISTANTS

Grande réunion d'information dimanche 11 courant à 9 heures, 33, avenue Parmentier, PARIS (11e), concernant les droits des Volontaires 39-45, 14-18, avec ou sans uniforme (F.F.I., F.F.I., F.T.P., Maquisards, Armée secrète et tous les Réseaux de la Résistance).

VOICI des ANNÉES

que sans relâche, plusieurs fois par jour, votre estomac travaille. Aidez-le et assurez-vous ainsi une heureuse vieillesse en prenant à la fin des repas votre dose d'EUPEPTASES du Docteur DUPEYROUX (poudres et tablettes). V. 134 P 17.902

FOURNITURES DE BUREAUX

Spécialité : CRAYONS DE MARQUE, CRAYONS DE COULEURS, CRAYONS pour DESSINAT.
Livraison prompte à des prix intéressants
Maison FRIEH, AGEN (L.-et-G.)
42, bd de la République
Représentant à Paris :
11, rue Juge (15e). Tél. SEG. 68-37

EST-CE SAGE de ne compter que sur un caprice du hasard pour réaliser votre vie ? **Mme BRIANT à L'ALLIANCE,** 48, bd de Strasbourg, Paris-Xe, vous aidera à contracter un mariage sérieux.

LES CREANCIERS « PIGISTES » du journal "Quatre et Trois" qui n'ont pas encore adressé leur réclamation, sont priés de se faire connaître dans un délai d'un mois de la présente parution, à Me CHARLES RIBERT, Conseil juridique, 7, rue de Laborde à PARIS. Téléph. : LAB. 14-72.

INNOVATION !...

CHARNYL

EST SUPERIEUR AU SAVON EN PAILLETTES

Si CHARNYL est en poudre, c'est pour faciliter la dissolution
CHARNYL s'emploie à l'eau froide, tiède ou chaude
GRO

Paris-presse ...soir matin partout...

333 coureurs, chiffre record pour la course des capitales

SERCU net favori de PARIS-BRUXELLES

Trente-quatrième Paris-Bruxelles organisé par « Le Soir ». 330 km. 333 engagés (un coureur par kilomètre de course). Record, folie aussi. 200 Belges, 100 Français, 33 de nationalités diverses au départ qui sera donné demain matin à 8 heures 30 au Bourget. Peut-on nous dire combien il restera de concurrents en bonne place au passage de la frontière à Quiévrain (235e km.) ? A peine une centaine sûrement. Alors pourquoi n'avoir pas opéré une sélection ?

La cause d'un tel engouement ? Paris-Bruxelles est considère comme servant de revanche à Paris-Roubaix. Ce n'est pas une raison suffisante pour avoir accepté un aussi grand nombre d'engagés. Souhaitons qu'il y ait de nombreux forfaits, car attention aux chutes.

Ceci dit, il semble ne faire aucun doute que ce Paris-Bruxelles, comme les précedents depuis 1933, année où le Français A. Barthélemy l'emporta, sera l'apanage d'un routier belge. Cependant nous ne devons pas oublier que ces deux dernières années : Tassin, Lucas, De Muer, De Vreese, Thiétard, Camellini, Piot, Le Boulanger, Thuayre ont bien failli faire trébucher les vedettes du pays flamand.

par René MELLIX

L'itinéraire et l'horaire probable

Le Bourget (départ lancé), 8 h. 30; Nanteuil (35 km.), 9 h. 37 ; Villers-Cotterets (60), 10 h. 7; Soissons (84); 10 h. 47 ; Laon (118), 11 h. 42 ; Guise (165), 12 h. 57 ; Landrecies (190), 13 h. 27 ; Valenciennes (223), 14 h. 31 ; Quiévrain (235), 14 h. 52 ; Mons (257), 15 h. 23 ; Tubize (290), 16 h. 22 ; Bruxelles (330), 17 h. 30.

Etant donné qu'en ce début de saison plusieurs Français sont très près des meilleurs belges, tous les espoirs nous sont permis.

Disséquons la longue liste des engagés :

Derniers vainqueurs au départ :

Meulenberg (1936), Kint (1938), Schotte (1946), Sterckx (1947).

Les vedettes de Paris-Roubaix :

Caput, Carrara, A. Verschueren, Claes, M. Ryckaert, Gysselinck, Danguillaume, Reuders, Remué, Sercu, Schotte, Ketcher, De Muer, Delacotte, Lévêque, Carpentier.

Malchanceux à revoir :

Kint, Caffi, Marcelak, Knaepkens, Charpentier, Rémy, Goutier, Van Mirlo, Bauwens, Baratin.

Les plus rapides :

Sercu, Maye, Caput, De Simpelaere, Teisseire, Danguillaume, Claes, P. Néri, Goutal.

A surveiller :

Impanis, Kint, Schotte, Remué, A. Verschueren, Ketcher, Depredomme, M. Verschueren, Klabinski, Reuders, De Muer, Danguillaume, Kubler,

Favoris :

Albert Sercu, si la chance est avec lui ; Schotte, Remué, Claes, Sterckx, Kint, Danguillaume, De Muer.

Outsiders :

Caput, Tassin, Teisseire, Camellini, Caffi, A. Verschueren, Jomaux, Breuer, Masson, Queugnet, Baldassari, Rémy, De Simpelaere.

L'arrivée à Bruxelles

BRUXELLES. — C'est un véritable village que le journal Le Soir *a fait construire, au bois de la Cambre, pour les arrivées de Paris-Bruxelles. En dehors d'une immense tribune de 150 m. de long, il a été prévu aussi des tribunes spéciales pour la presse, les officiels et les photographes ainsi qu'un quartier des coureurs complètement édifié en planches.*

Les coureurs en arrivant sur le circuit tourneront dans le sens opposé à celui des années précédentes : l'arrivée sera donc dans le grand virage du lac. — P. B.

Sercu premier... au poinçonnage

Levé très tôt, le grand favori du 34e Paris-Bruxelles, le Belge Albert Sercu est venu seul retirer, ce matin, dans les locaux de notre confrère « L'Equipe », son dossard une bonne heure avant l'ouverture officielle. « Berten » a joué ainsi un mauvais tour aux chasseurs d'autographes et aux photographes arrivés à dix heures...

Moins discrets peut-être, ses principaux adversaires, belges et français, sont passés aux heures fixées par le règlement et nous avons pu bavarder avec quelques-uns d'entre eux sur leurs projets proches ou lointains...

ALBERT RITSERVELDT. — « *M. Smulders m'a laissé entendre que j'avais une chance d'être sélectionné pour le « Tour ». Un coureur aurait le moral pour moins que ça...* »

Fermo CAMELLINI. — « *Je n'ai pas l'ambition de gagner Paris-Bruxelles, mais terminer aux places d'honneur, comme l'an dernier, ne me déplairait pas.* »

PAUL MAYE. — « *C'est Paris-Tours que je vise : en le gagnant je serai recordman de l'épreuve avec quatre victoires.* »

JEAN BALDASSARI et ROGER QUEUGNET. — « *La distance nous effraye un peu...* »

Lew Burston recherche des accords particuliers avec Zale et Graziano

NEW-YORK (par câble). — Il faut voir avec quelle insistance souriante et quelle diplomatie Lew Burston cherche à obtenir la certitude que le vainqueur de Zale-Graziano, signé hier pour l'arène de 30.000 places du Stadium de Newark, recontrera Cerdan en septembre. Ils ont bien accepté la clause inscrite dans le contrat mais Burston voudrait obtenir de chacun d'eux une signature particulière en vue de cette rencontre prévue dans le New-Jersey, si Graziano gagne au Yankee Stadium, à New-York si c'est Zale qui obtient la décision.

— Rien ne vaut une bonne signature entre les deux parties sur un plan particulier, comme cela on ne peut pas ergoter, précise le réaliste Burston.

Une clause stipulant un dédit de 10.000 dollars en cas de forfait serait insérée dans le contrat. Tout se précise. — St. ST.

En un quart d'heure le RACING marque 2 buts à NANCY

Assistance très clairsemée pour un match qui, en fait, n'a d'autre intérêt que de se rendre compte de la condition physique du onze nancéien, à huit jours de son match contre Lille, pour les demi-finales de la Coupe de France.

On apprend que Brusseaux ne joue pas pour Nancy. Il est remplacé par Juilliard, qui lui même est suppléé par Dupuis.

Le Racing attaque et obtient un corner, sur un centre de Nikolitch, détourné par Ludwiziack.

Le Racing domine et en est à son troisième corner après cinq minutes de jeu.

A la 12e minute, sur centre de Leduc, Nikolitch marque, d'un joli coup de tête.

Racing, 1 ; Nancy, 0.

Les joueurs lorrains sont dominés mais réagissent et par Pérez inquiètent Vignal. Mais Saiva dégage son camp et lance Vaast que l'on croit hors jeu et qui centre; la balle échoue à Gabet qui marque facilement à la dix-septième minute.

Racing, 2 ; Nancy, 0.

Red Star-Reims demain au Parc

RED STAR	Parc des Princes	
	Dimanche : 15 h.	
	Crosland	
Bican		Nuevo
Proust	Jordan	Ranzoni
Favre		Moulet
Scolary	Manola	Brun
	●	
Paluch	Sinibaldi	Bini
Flamion		Batteux
Belver	Jonquet	Kuta
Marche		Jacowski
	Favre	
		REIMS

Arbitre : M. Tréhou.

Nos rugbymen à XIII et nos routiers à l'épreuve devant les Anglais et les Belges

(Suite de la première page.)

par Gaston BÉNAC

● Une victoire de notre élite en rugby XIII est possible à Marseille, où l'enthousiasme des Méridionaux enlèvera littéralement nos joueurs, si tout au moins Barreteau se trouve dans un bon jour, si nos avants ne manifestent nulle défaillance en deuxième mi-temps, si les centres peuvent servir utilement le rapide et puissant Lespès, ailier français n° 1.

● Sur les 330 kilomètres de Paris-Bruxelles, on compte 333 engagés, un par kilomètre ; un véritable record ! Et il est possible qu'on dénombre 300 voitures suiveuses de la frontière à Bruxelles. Autre record !

Si les deux premiers de Paris-Roubaix veulent se reposer sur leurs lauriers, tous les battus de dimanche et bien d'autres aussi seront, demain matin, au départ de la grande épreuve des deux capitales, à la sortie du Bourget. Nos voisins et amis du Nord, qui considèrent cette épreuve comme le véritable championnat de Belgique, seront en majorité, et tous les pronostics vont vers eux. Ce qui ne veut pas dire qu'un des nôtres ne puisse gagner ; on le vit bien l'an dernier dans l'étape du Tour de France qui se terminait à Bruxelles. Un Danguillaume, un Caffi, un Caput, un Piot, un de Muer, peut fort bien, à mon sens, renouveler les exploits de Barthélémy, il y a quinze ans, et de René Vietto, l'an dernier, dans notre Tour national...

● Lundi, un autre clou chassera cyclistes, rugbymen et footballeurs avec l'âpre bataille de deux frappeurs : Charron et Dauthuille, désireux tous deux d'affronter Marcel Cerdan en mai prochain...

PUIG-AUBERT, DURAND, DUFFORT ne joueront pas contre le treize d'Angleterre

MARSEILLE. — Entre Marseille et Sanary, sur le coup de midi, hier, s'engageait, entre M. Barrière, président de la Ligue de rugby à treize, et Jean Duhau, l'entraîneur de l'équipe de France, le dialogue suivant, au téléphone :

— Comment va le bras de Puig-Aubert, ce matin ?

— L'hématome n'est pas encore réduit ; le bras est noir, de la paume de la main au coude.

— Et Durand ?

— Etat stationnaire ; de même que pour Dufort qui se ressent toujours de son coup reçu sur le péroné.

Ainsi renseigné, le président de la Ligue, quelques instants plus tard, prenait la décision que voici :

— Dans ces conditions, nous risquerions gros, nous dit-il, de mettre dans l'équipe des hommes en état douteux. Alors la formation définitive de notre treize va être la suivante :

Barreteau ; Lespès, Dejean, Llary, Contrastin ; Taillantou (o), Crespo (m) ; Calixte, Berthomieu, Brousse, Ulma, Cesse, Peraud.

On le voit, Ulma, qu'on croyait lui aussi douteux, tiendra sa place de pilier.

Le treize de France handicapé

Le treize de France ne va donc englober que deux nouveaux internationaux : l'ailier roannais Contrastin et le talonneur albigeois Cesse, Llary fut promu avec Crespo en face des Kiwis, et Barreteau, rappelon-le, reçu ses galons à Swansea, devant Galles, le mois dernier.

Il est de fait que l'équipe de France ne se trouve pas renforcée à travers tous ces remaniements.

— Il est à craindre, me disait, par ailleurs, M. Queheillard, secrétaire général de la Ligue, que nous n'aurons jamais le ballon devant le fameux talonneur Egan. La tâche va être rude pour Cesse...

Ses chances maxima, il y a quarante-huit heures, ont quelque peu diminué en face de l'Angleterre. N'empêche que notre treize conserve la confiance de ses partisans.

Plus de deux millions de location

Marsille, sous un ciel étonnamment bleu, baigné par les chauds rayons d'un soleil estival, se passionne pour le match, et la location, à midi, avait franchi le cap des millions.

— Le stade sera plein à craquer demain, nous disait M. Carlon, de Marseille treize, car il n'y a aucune concurrence.

Les Anglais se sont entraînés légèrement avant le déjeuner au stade Buisson ; après quoi ils furent reçus, avec leurs dirigeants et ceux de la Ligue à l'hôtel de ville où la municipalité leur offrit un vin d'honneur.

L'après-midi fut employé en promenade ; cependant que le treize de France se reposait toujours au vert à Sanary.

UN CLOU SPORTIF CHASSE L'AUTRE...

3.600.000 FRANCS POUR 318 KILOM. (Tarif monégasque)

MONTE-CARLO (par téléph.). — Monte-Carlo est cette riche principauté où les fortunes se font et se défont avec une égale aisance. L'Automobile Club, en décidant d'organiser son Grand Prix le 16 mai voulait faire aussi bien que le Casino. Or, savez-vous ce que M. Noghères et ses satellites ont imaginé pour attirer sur le circuit de la Condamine les dix-huit meilleurs pilotes mondiaux ? J'ai le règlement sous les yeux. Voici la bonne nouvelle, celle que nous avons eu le plaisir d'annoncer en priorité :

Au 1er 600.000 francs et la Coupe du Grand Prix de Monaco ; au 2e 400.000 fr. ; au 3e 350.000 fr. ; au 4e 300.000 fr. ; au 5e 250.000 fr. ; au 6e 200.000 fr. ; au 7e 175.000 fr. ; au 8e 150.000 fr. ; au 9e 130.000 fr. ; au 10e 125.000 fr. ; du 11e au 18e : 100.000 francs.

Une prime de 10.000 francs sera attribuée au conducteur en tête au classement spécial qui sera établi tous les dix tours.

Une prime de cinquante mille francs récompensera le recordman du tour. Au total 3.620.000 francs pour effectuer cent tours d'un circuit de 3 km. 180.

G. F.

CERDAN soigne ses mains

FES. — Marcel Cerdan, actuellement à Fès, où il se rend tous les matins à la station thermale de Moulay Yacoub, située à 20 kilomètres de la capitale du nord marocain, pour soigner ses mains atteintes de rhumatismes.

10 ANS AVEC MARCEL CERDAN

Par LUCIEN ROUPP

OU MARCEL RÉAGIT

A FIN de préparer Marcel à l'ambiance du stade Roland-Garros, son dernier entraînement devait avoir lieu sur ce stade. Au moment de partir, T..., toujours très aimable, m'offrit de monter dans sa voiture où Marcel et Paul avaient déjà pris place. Je déclinai l'offre et préférai prendre un taxi en compagnie de mon ami Sasouni.

Arrivés les premiers, nous attendions à la porte, et je commençais à rauspéter après Marcel à cause de son retard, lorsque je le vis arriver à pied avec Paul. Leurs visages rayonnaient, et j'eus aussitôt, à ma grande joie, l'explication de leur contentement. Un petit règlement de compte venait d'avoir lieu.

Ce très cher M. T..., l'homme qui m'avait prodigué tant de sourires, proposé tant de millions et causé tant de soucis venait de se faire tirer les oreilles par Paul.

L'histoire est drôle et mérite d'être contée sans rien omettre.

Nos trois gaillards roulaient donc vers le stade, et T..., pas au courant du reproche que j'avais adressé à Paul ni de la conversation que j'avais eue avec Marcel, était reparti sur son dada coutumier.

— Mon cher Marcel, dit-il, vous devriez me signer une lettre adressée à mes deux amis américains en leur faisant part de votre désir de partir en Amérique, en demandant que des offres vous soient faites.

Paul, sautant sur l'occasion que lui offrait T... de prouver sa bonne foi vis-à-vis de moi, répondit que ce n'était pas à Marcel, mais à moi que cette proposition devait être faite.

Alors, le monsieur aux trop belles manières, financier à ses heures, marchand de matériel industriel pendant l'occupation et, par la suite, docile pensionnaire d'un établissement rendu célèbre depuis la guerre par le nombre de vedettes et de personnalités qu'il a abrités, se fâcha tout rouge et eut, à l'adresse des Français, des paroles qui n'eurent pas le don de plaire à Paul, lequel répondit à T... :

— Si tu n'es pas content, tu n'as qu'à f... le camp dans ton pays.

Car T... n'est pas Français.

Sur ce petit duel dialectique, le distingué monsieur arrêta sa voiture et invita Paul à en descendre. Ce dernier, qui n'est ni têtu ni manchot, acquiesça, mais y mit toutefois une condition :

— Pas avant de te tirer les oreilles.

Et joignant le geste à la parole, il donna à T... la leçon qu'il méritait.

Pour une fois, Marcel fut arbitre, et, à ce que j'ai entendu dire, il ne fut pas très impartial au cours de ce singulier combat.

Ce dernier entraînement se tremina dans la joie : Marcel, Paul et moi rayonnions, tandis que T... pavoisait à distance.

(*A suivre*).

(*Copyright 1948 by Paris-presse and Lucien Roupp et Editions Gérard Honorez, 112, avenue Gambetta.*)

Demain :

L'AFFAIRE HAWKINS

LILLE et MARSEILLE menacés

● Le résultat du match Reims-Lille (2-2) a « assis » la position de leader du club nordiste qui est, plus que jamais, grand favori de la course au titre.

Lille reste cependant vulnérable, parce que Marseille n'est qu'à deux points de lui, et qu'un aussi faible handicap serait comblé par une simple défaillance du onze lillois.

● Or, Lille aura une tâche plus difficile, demain, que Marseille. En effet, la formation phocéenne devra rencontrer Sète tandis que Lille sera en face de Strasbourg.

● Par contre, si Strasbourg n'a plus rien à espérer du championnat, Sète doit batailler encore pour s'échapper de la zone dangereuse. D'où explication plus sérieuse à Sète qu'à Strasbourg, à moins que le onze alsacien, assez peu brillant depuis quelque temps, ne mette un point d'honneur à vouloir vaincre le premier du classement, ce dont il est capable.

● Nous pensons pourtant que Lille et Marseille seront vainqueurs, mais après une lutte sévère.

● Reims, qui a joué un bien joli match jeudi contre Lille, ne devrait pas avoir beaucoup de mal à vaincre le Red Star, demain, au Parc des Princes. D'autant moins que le club de St-Ouen jouera sans Pons, blessé.

● Cannes, qui se rendra à St-Etienne, est fort désireux d'y acquérir au moins un point. C'est possible, mais nous n'y croyons pas.

● Toulouse et Montpellier seraient certainement hors de danger s'ils étaient vainqueurs, demain. Le premier de Roubaix, le second de Rennes. Mais ce serait s'avancer beaucoup de prétendre qu'il en sera ainsi, surtout en tenant compte que Roubaix et Rennes joueront chez eux.

● Les récents incidents du match Alès-Nancy vont aggraver la situation du club cévenol, qui jouera, demain, à Lyon, contre le Stade Français, au lieu de disputer ce match chez lui.

● Les Alésiens vont certainement se dépenser à fond, avec l'espoir de passer devant Sète, si celui-ci est battu par Marseille. Mais il convient d'accorder au Stade Français les meilleures chances de succès

Lucien GAMBLIN.

Tous les soirs sauf Lundi à 20 h. 45 **ROLLER-CATCH** (U.S.A.-EUROPE) au PALAIS DES SPORTS

LOCATION : *Palais des Sports, Suf.* 44-40, 10, *Fg-Montmartre. Tai.* 70-80

les spectacles

La plus jeune ambassadrice du monde... à 11 ans

MARGARET O'BRIEN, star de 11 ans, arrivera le 15 avril à Paris, chargée de « mission officielle » par le président Truman lui-même. Elle vient enquêter en vue de la création d'un nouveau « Train de l'amitié », réservé exclusivement aux enfants français, qui s'appellera « Le Train des bonbons », et pour lequel la jeune Margaret fera ensuite, aux Etats-Unis, toute la campagne de propagande.

Ci-dessus : Margaret et le président Truman, lors de leur dernière entrevue.

F. GRANIER.

A côté de lui, Jacqueline Francell qui, ayant écrasé son doigt dans le chambranle d'une porte, arbore un volumineux pansement à l'index droit, et Denise Provence, une délicieuse brune aux yeux noirs qui se montre enchantée de se faire enlever au second acte en chemise de nuit pour se réveiller plus tard dans une forêt digne de Blancheneige.

Denise Provence, qui n'avait jamais chanté, a dû prendre dix leçons de chant avec le père de Jacqueline Francell pour pouvoir interpréter le succès de la pièce : Je n'embrasse pas les garçons.

F. GRANIER.

Glissez jolies miss !

UNE troupe de patineuses anglaises, qui passera à partir du 16 avril, au théâtre de l'Etoile, est arrivée hier à Paris.

Pour sa création à Paris

Plume au Vent s'est enrichie d'une chanson

PLUME AU VENT *a commencé un nouvel envol hier soir, à la Comédie des Champs-Elysées, au cours d'un cocktail où Jean Nohain présentait ses nouveaux interprètes.*

La comédie musicale de Jaboune, dont Claude Pingault a écrit la musique, a vu le jour en 1942, en zone libre. Elle n'a connu — à cause de la guerre — que quelques représentations. Claude Dauphin en était la vedette. Gisèle Pascal y fit ses débuts de chanteuse.

Après six ans de silence, les airs de Plume au vent *vont franchir la rampe à nouveau.*

Une nouvelle chanson est d'ailleurs née pendant cet entr'acte forcé. C'est La Chanson de Jeannette, *que Jaboune composa le 20 novembre 1944, alors qu'il était de garde à bord de son tank, trois jours avant sa blessure, et la prise de Strasbourg.*

Jimmy Gaillard reprendra le 16 avril le rôle créé par Claude Dauphin. Depuis un mois, il n'arrive pas à disposer d'une seule minute et ne mange que des sandwiches. Il tourne le matin La Nuit blanche. *Il répète l'après-midi et le soir* Plume au vent.

MARCEL AYME PERSEVERE...

MARCEL AYME va faire dans une semaine ses débuts d'auteur dramatique au Vieux-Colombier avec « Lucienne et le boucher ».

Il n'en restera pas là et Raymond Rouleau créera en octobre au théâtre de l'Œuvre une autre pièce de l'auteur du « Passe-Muraille » intitulée « Vogue la galère » et qui paraît en librairie il y a quatre ans.

AU CIRQUE MEDRANO

Funambules et acrobates

PROGRAMME de fin de saison à Medrano. On nous offre, cette fois, des images plus familières que surprenantes... si l'on excepte le funambule Matia Triska.

De la troupe aérienne tchèque, les sept Triska, ce jeune porteur est incontestablement la vedette. Il travaille selon les grandes traditions du cirque, et son saut final : — départ d'une moto pour atterrir en équilibre sur la tête, après avoir « survolé » quatre partenaires — est un exploit assez extraordinaire.

Les Meteors sont de bons exécutants et d'excellents acrobates. Le numéro du ventriloque Anselmi est assez drôle, mais il gagnerait à être beaucoup plus court. Les 4 Moreos font de beaux équilibres... et de bien vilaines grimaces.

Le bon vieux poney musical Sultan, l'illusionniste de Rocroy et miss Dora, qui ne craint pas la « mise en « boîte », sont de vieilles connaissances dont on n'attend plus de surprises.

Parmi les clowns, signalons la finesse et l'humour naïf de Loriot, le petit Auguste.

C. H.

Après la bataille

LES danseurs Ludmilla Tcherina et Edmond Audran ont fait hier leur rentrée dans un récital au Théâtre des Champs-Elysées. Leur succès fut très grand... et leur fatigue également. Aussi, après le spectacle, Edmond Audran a-t-il réconforté avec sollicitude, sa belle partenaire... et épouse.

Et la triomphatrice, heureuse, mais exténuée, accueillit, avec joie, le verre d'alcool réparateur...

MARIE BELL compte faire sa rentrée au cinéma, dans THÉRÈSE RAQUIN...

...qu'elle jouera ce soir sur la scène du Gymnase

A partir de ce soir, Marie Bell prête à la « Thérèse Raquin » d'Emile Zola, revue (et non corrigée) par Marcelle Maurette, sa voix grave, ses fureurs, son tempérament tragique qui l'ont déjà précipitée des hauteurs raciniennes aux profondeurs mauriaciennes.

— Il y a, d'ailleurs, dans « Thérèse Raquin » un peu de « Thérèse Desqueyroux », dit-elle. Mais Thérèse Raquin est plus violente, elle va au bout des choses, avec plus de courage que Thérèse Desqueyroux, et même qu'Emilie Tavernas.

Il y a dans les personnages que Marie Bell a incarnés depuis son départ du Français une progression qu'elle définit elle-même :

— Dans « Le Secret », j'étais dominée par la perfidie ; « Le Passage du Malin » me permit d'abord l'hypocrisie, le refoulement, avec, tout de même, un éclatement de violence. « Thérèse Raquin » est effroyablement cruelle, mais elle a le courage de l'être. Ce qui est bien elle, c'est le remords. On ne peut pas vivre avec le remords : le regret empoisonne la vie, le remords tue, il est plus tragique parce qu'il a un caractère définitif.

Marie Bell, on le voit, a pour Thérèse Raquin une tendresse particulière. Elle va jusqu'à découvrir en elle une certaine pureté qu'elle affleure parfois dans la pièce, lorsque Thérèse découvre l'amour.

Marie Bell vient d'acquérir les droits mondiaux pour l'adaptation cinématographique de « Thérèse Raquin ». Ainsi, lorsqu'en octobre elle sera retournée au Français, qu'elle y jouera « Phèdre » et « Le Soulier de Satin », elle n'abandonnera pas tout à fait l'héroïne de Zola.

— J'espère l'interpréter bientôt à l'écran. Ce serait ma rentrée au cinéma. Le film ne coûterait pas cher : six personnages, peu de décors : la mercerie, le passage, la chambre... Les Américains voudraient le faire... avec Bette Davis ou Catherine Hepburn, ce serait mieux encore. Mais il n'y a qu'en France, il n'y a qu'un metteur en scène français pour rendre fidèlement l'ambiance de « Thérèse Raquin »...

« Tout le monde pense à la « Thérèse Raquin » que Feyder tourna en muet, et certains semblent avoir peur de ne pouvoir faire aussi bien... Je n'ai pas vu le film de Feyder et je ne suis pas la seule... Aussi je crois que « Thérèse Raquin » trouverait facilement un public cinématographique... J'espère qu'un metteur en scène et un producteur s'en rendront bientôt compte.

Henri SPADE.

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS - PRESSE*, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'Emplois).

30 francs pour courrier pris à nos bureaux et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Le bureau des PETITES ANNONCES de Paris-presse est ouvert tous les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Demandes d'emploi 50 fr

J H 20 a. dem. pl. aide-cuisinier ou val. chb. de hôt. rég. parisienne. Lokmagueuzian, Les Essarts (Vend.)

J.F. 23 a. ch. emploi bureau écrit. ou vendeuse, pourr. second, patron. Ecrire « Paris-presse » N° 325.

Homme actif, 45 ans, honorable, cherche surveillance ou inspection de jour dans chantier ou autre. Pelée, 41 r. Tailbout, Paris (9e).

Secr. st.-dact. réf. 1er ordre cherche emploi tous après-midi quartier Odéon, Saint-Michel ou env. Ecrire « Paris-presse » N° 318.

J. F. 16 a., Ecol. Prof. ch. pl. vend. chemis.-chauss. Ripeau, 102 ter, r. Lepic.

H. 27 a. exp. com. cherc. empl. vend. ou sit. com. F. Vassard, 7, r. Gros-16e.

J. F. secrét. st.-dact., b. réf., ch. situat. Paris. Ecr. *Paris-presse* 316.

CONFISEUR CHOCOLATIER connaissant pâtisserie cherche place. Ecrire : L. ROTA, 44, rue Odiffre, à Deauville (Calvados).

Jeune Femme veuve, ancienne hôtelière de province, sér., ch. place place de confiance dans hôtel-rest. Ecrire « Paris-presse » N° 312.

Commerç. ex-chef rayon dg gd mags. Bruxelles, achet. tapis ou Orient ch. pl. Libre fin empl. simil. Ecr. Ag. Havas N° 409, EVREUX.

Couturière fer. justif. 50 fr. h. nourri. Ec. *Paris-presse* 47

Mr 30 a., célibataire, bacc., bne éducat., bne instruct générale, capable seconder Directeur, ch. situat. Paris secrétariat ou autres. Ec. Quesnel, Ag. Havas Bordeaux.

Dame aide-comptable dact., belle écrit., pouvant toute caisse, cherche emploi le matin. - BERGER, 89, avenue d'Italie, PARIS (13e).

J. F. 21 a., tr. b. équc., sér., réf., ch. place NURSE ou bonne enfants. Ecrire « Paris-presse » N° 317.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

STENO-DACTYLO-TELEPHON. Se présenter 9 h. à 12 h. Maillet, 3, rue Pascal, La Courneuve.

Jne dact. déb. bon. écrit, pr fact. uration, Gérod, 5, r. Paul-Lelong.

On dem Dactylo Aide-Comptable Hom. ou Fem. 25-40 a. Ecr. av. réf. Duche, 1, r. Taitbout, Paris-9e

On dem. dactylo ayt notions comptabilité. Ecr. av. réf. Brasserie Dumesnil, 30, r. Dareau, paris-14e

Sténo-dactylo expérimentée 40 hres samedi libre. Se prés. Manufact. Bois Œuvré, 17, Fg du Temple.

AIR FRANCE demande comptables hommes 25-35 ans. Se présenter de 9 à 11 h. Recrutement 1er étage 121, Champs-Elysées, PARIS (8e)

On dem. tr. bonnes sténos-dact. Cie d'Ass. Le Continent, 47, rue de la Chaussée-d'Antin.

Dem. secrét. st.-dact parl. angl. présent. bien, not. compt. sér. réf. Photo Vendôme 312, r. St-Honoré.

Important Périodique dem. aide-comptable homme ou femme avec expérience comptabilité auxiliaire et générale. Débutants s'abstenir.

Sélection du Reader's Digest, 21b, Bld Saint-Germain, PARIS.

Aide-comptable teneur de livres bonne Parfumerie en gros s'adr. 13, rue Jean-Mermoz, Paris (8e).

On dem. aide-comptable dactylo, si possib. sténo. Se présenter 9 à 12; 6 M.B.P., 55, r. Bobillot, Paris.

Ajust. 22, rue Santeuil, demande urgence sténo-dactylo et employé bureau ou Femme calculant bien.

On demande SECRETAIRE STENO-DACTYLO, études secondaires exigées. Ecr. Sté des Anciens Ets Walton et Place, 15 à 19, rue David-d'Angers, PARIS (19e).

STENO-DACTYLO courrier factures orthographe bon, présentation sérieuse place stable dem. de suite Se prés. Maison M. GUITRY, tissus en gros 10, rue du 4-Septembre.

Laboratoire quart. Etoile rech. : 1° Sténo-dactylo expérim. ayant connaiss. anglais ; 2° Sténo-dact. 1re capable Cantine assurée. Ne pas se prés. Ecr. à P. TAVERNIER, 12, r. des Ecoles, Chaveuton (Sne).

On demande une TRES BONNE STENO-DACTYLO munie de références. Se présenter le matin : SAF, 66, r. d'Aubervilliers, Paris.

Dem. Secrét. st.-dact ayant tra. chez avoué ou huissier. Se prés. matin : MOREL, avoué, 6, av. du Coq, Paris

On dem bonne dactylo-facturière. LABORATOIRE MARTINET, 16, rue du Petit-Musc, PARIS.

Demande jeune homme 15-16 ans présenté par parents pour trav. Bourse. - Duval-Gayet, 6, r. Trévise.

DACTYLO. — OFFICE VULGARISATION PHARMACEUTIQUE, 11, rue Quentin-Bauchart. - Sam. excepté, samedi libre. Se prés. Manufact. Bois Œuvré, 17, Fg du Temple.

On dem. dame AIDE-COMPTABLE exp., 25-35 ans. Bon. référ. exig. Lib. rap. - Se prés. : C.A.P., 44, rue Letellier, PARIS (15e).

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

1ère atelier robe laine et jersey imp. mais Pourbaix, 11, r. St-Luc. 10 à 12 et 16 à 18 h. Mon. 30-05

APIECEURS HAUTEM QUALIF. SE PRESENTER BARCLAY, 20, avenue de l'Opéra.

On dem. 1ère main flou et tailleur seules réf. bte couture, trav. tte l'année. THIVET S, r. Berri (8e).

Dem. TRICOTEUR à dom. s/machines 7 et 10. Se prés. le matin Maison Timont, 26, Fbg St-Honoré

EXC. MOD. est dem. pr maison de couture en gros Ecr. av. réf. Lagrus, 62, r. Charlot

CAROLINE COUTURE, 3, avenue Victor-Hugo, dem. BONNES 1res MAINS TAILLEUR ET FLOU.

On dem. pr atel. 1re main très capable, conditions très avantageuses. CLAIRE CARRIERE, 26, rue Danielle-Casanova, PARIS (2e).

SITUATION INTERESS. off. à **BON COUPEUR** MESURES HOMMES pr. Annecy. - Ecrire : BRAUCHEF, 37, r. Abbé-Groult, PARIS (15e).

CORSETS MECANICIENNE très capable, MADOR, 29, rue des Jeûneurs.

CORSETS FINISSEUSE en corsets MADOR, 29, rue des Jeûneurs.

TAILLEUR demande COUPEURS HOMMES excellent, référ. exig. C'EUDET 8, boulev. Poissonnière.

◆ GENS DE MAISONS ◆

Dem. J. F. 18-25 a. ayant emploi après-midi, libre matinée, pour tenir petit intérieur, 1 maître. Logée nourrie, gages. Ecr. BELLAC, ch. Irie, 22, r. St-Augustin, Paris.

Bne à tt f. sach. tr. bien cuis. Bons gages, bons soins. Sans réf., s'abstenir. Se prés. : Mme JOUBE, 53, rue Rochechouart, PARIS.

On dem. f. ménage active, b. référ. exig. 7 à 13 h. - 15, r. Leverrier, 3e ét.

◆ INDUSTRIE ◆

HISPANO SUIZA

BOIS-COLOMBES

demande :

PERCEURS outilleurs

TOURNEURS outilleurs

AFFUTEURS outilleurs

Avantages Cantine Club sportif. Bibliot. Ecrire ou se présenter : HISPANO-SUIZA, r. du Capitaine-Guynemer, BOIS-COLOMBES.

On demande UN POLISSEUR sur METAUX - R. VILLER, 30, rue Pasteur, PANTIN.

REGLEUR SEMI-AUTO et PARALLELE pour ajustement, 10, rue du Pont Neuilly, Téléph. GAL. 68-92.

Demande BONS MECANICIENS et MOTORISTES. Garage TALBOT, 77 bis, avenue de la Grande-Armée.

CITROEN

embauche de suite :

OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES ; MANŒUVRES SPECIALISES. - Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. ; 78, rue Balard (15e), métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensat.

SOCIÉTÉ **RATEAU**

LA COURNEUVE. Autobus 152 Porte Villette rechercher :

BONS PROFESSIONNELS MECANIQUE GENERALE

TOURNEURS - CONTROLEURS TRACEURS - TUYAUTEURS AJUSTEURS-OUTILLEURS

Se présenter matin 8 heures.

Cherchons chef de fabrication 1er ordre sach. diriger atelier petite maroquinerie rogne et remonde. Sér. référ. exigé. Ecr. à M. DUCROS, 15, r. Raymond-Losserand, 2e OUVR. AJUSTEURS A.B.C. 27, rue Franklin, MONTREUIL.

CITROEN-CLICHY

embauche de suite :

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE - OUTRIERS 1re CATEGORIE SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE. - Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 heures ou 13 et 16 heures, 45, rue Mme-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

◆ DIVERS ◆

Puissante Société plein développement disp. Paris plus postes av. ingression matrice après stage, examinerons candidatures hommes honorabilité parfaite, pas ambitieux s'abstenir. Ecrire : MORIN, 26 Villa des Lilas, PARIS (19e) qui transmettra

On dem. pr Editions Cartes Postales b. enfants blonds 3 à 5 a. et b. f. filles blondes pte taille. Photographe, 6, rue Chaptal, Paris

On dem. Livreur Trésorier. Imprimerie Duperret, 1, rue Nollet. Augmentez vos revenus en plaçant des contrats d'engraissement porcs aucune connaissance spéciale. Ecrivez pr documentation à MARCEL HAERT, 39, Bd du Lycée, Vanves

Société CHAMBILLY-ESSENCE demande pour son usine Gennevilliers OUVRIER et CHEF de QUART au courant fabrication des huiles de graissage. Communiquer références et prétentions à CHAMBILLY-ESSENCE, 2, rue Lord-Byron, PARIS (8e).

MENUISIERS en voitures. TOLIERS-FORMEURS dem.